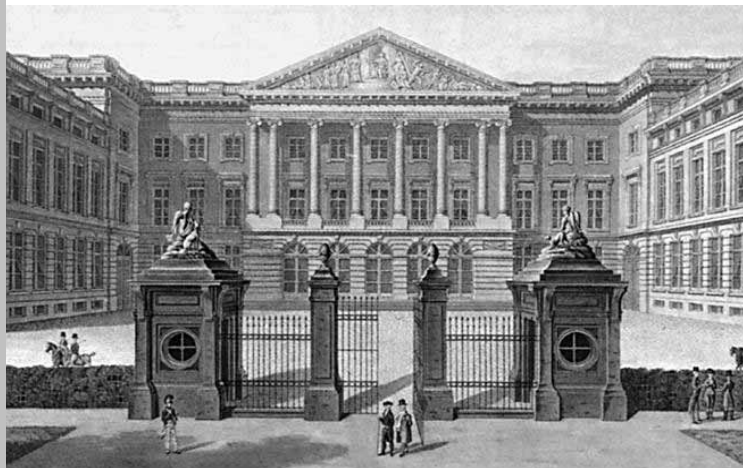


**Sénat de Belgique**

**Session ordinaire 2005-2006**



**3-168**

Séances plénières  
Jeudi 8 juin 2006

Séance extraordinaire

**Annales**

**Belgische Senaat**

**Gewone Zitting 2005-2006**

## **Handelingen**

Plenaire vergaderingen

Donderdag 8 juni 2006

Buitengewone vergadering

**3-168**

Les **Annales** contiennent le texte intégral des discours dans la langue originale. Ce texte a été approuvé par les orateurs. Les traductions – *imprimées en italique* – sont publiées sous la responsabilité du service des Comptes rendus. Pour les interventions longues, la traduction est un résumé.

La pagination mentionne le numéro de la législature depuis la réforme du Sénat en 1995, le numéro de la séance et enfin la pagination proprement dite.

Pour toute commande des Annales et des Questions et Réponses du Sénat et de la Chambre des représentants: Service des Publications de la Chambre des représentants, Place de la Nation 2 à 1008 Bruxelles, tél. 02/549.81.95 ou 549.81.58.

Ces publications sont disponibles gratuitement sur les sites Internet du Sénat et de la Chambre:  
[www.senate.be](http://www.senate.be)    [www.lachambre.be](http://www.lachambre.be)

#### Abréviations – Afkortingen

CD&V	Christen-Democratisch en Vlaams
CDH	Centre Démocrate Humaniste
ECOLO	Écologistes
FN	Front National
MR	Mouvement réformateur
PS	Parti Socialiste
SP.A-SPIRIT	Socialistische Partij Anders – SPIRIT
VL. BELANG	Vlaams Belang
VLD	Vlaamse Liberalen en Democraten

De **Handelingen** bevatten de integrale tekst van de redevoeringen in de oorspronkelijke taal. Deze tekst werd goedgekeurd door de sprekers. De vertaling – *cursief gedrukt* – verschijnt onder de verantwoordelijkheid van de dienst Verslaggeving. Van lange uiteenzettingen is de vertaling een samenvatting.

De nummering bestaat uit het volgnummer van de legislatuur sinds de hervorming van de Senaat in 1995, het volgnummer van de vergadering en de paginering.

Voor bestellingen van Handelingen en Vragen en Antwoorden van Kamer en Senaat:  
Dienst Publicaties Kamer van volksvertegenwoordigers, Natieplein 2 te 1008 Brussel, tel. 02/549.81.95 of 549.81.58.

Deze publicaties zijn gratis beschikbaar op de websites van Senaat en Kamer:  
[www.senate.be](http://www.senate.be)    [www.dekamer.be](http://www.dekamer.be)

## Sommaire

Hommage à Mme Lizin et MM. Roelants du Vivier, Coveliers, Happart, Chevalier et Moureaux, à l'occasion de leurs vingt années de mandat parlementaire .....4

## Inhoudsopgave

Huldebetoon aan mevrouw Lizin en de heren Roelants du Vivier, Coveliers, Happart, Chevalier en Moureaux, naar aanleiding van hun twintigjarig ambtsjubileum ..... 4

**Présidence de Mme Anne-Marie Lizin***(La séance est ouverte à 11 h 10.)***Hommage à Mme Lizin et MM. Roelants du Vivier, Coveliers, Happart, Chevalier et Moureaux, à l'occasion de leurs vingt années de mandat parlementaire***M. Verhofstadt, premier ministre, M. De Decker, ministre, et Mme Mandaila Malamba, secrétaire d'État, siègent aux bancs du gouvernement.**Introduits par Mme Leduc, présidente du Collège des Questeurs, les jubilaires font leur entrée et prennent place dans les fauteuils qui leur sont réservés dans l'hémicycle.**Mme Lizin prend place au fauteuil présidentiel.*

**Mme la présidente.** – Mesdames et Messieurs, le Sénat se réunit aujourd'hui en séance extraordinaire afin de rendre hommage à MM. Roelants du Vivier, Coveliers, Happart, Chevalier, Moureaux et moi-même à l'occasion de nos vingt années de mandat parlementaire.

Il a plu à Sa Majesté le Roi d'envoyer le télégramme suivant :

« Je m'associe bien volontiers à l'hommage que le Sénat vous rend personnellement aujourd'hui ainsi qu'à certains autres membres du Sénat à l'occasion de leurs vingt années de mandat parlementaire.

Il m'est très agréable de joindre aux marques de sympathie qui sont témoignées en ce jour mes meilleurs vœux de santé et de bonheur ainsi qu'une activité féconde au service du pays. »

M. De Croo, président de la Chambre des Représentants, nous a fait parvenir le télégramme suivant :

« Au nom de la Chambre des Représentants, je m'associe volontiers à l'hommage que vous rend le Sénat en cette séance extraordinaire, ainsi qu'à MM. François Roelants du Vivier, Hugo Coveliers, Jean-Marie Happart, Pierre Chevalier et Philippe Moureaux qui comptent également vingt ans de mandat parlementaire.

La Chambre des Représentants adresse ses félicitations les plus chaleureuses aux jubilaires et les remercie pour leur contribution à la vie parlementaire de notre pays. Faut-il rappeler que ces excellents sénateurs ont, pour la plupart, bénéficié d'une formation parlementaire approfondie sur les bancs de la Chambre ? »

Nos collègues, Leurs Altesses Royales le Prince Philippe, la Princesse Astrid et le Prince Laurent m'ont prié d'excuser leur absence à la présente cérémonie et m'ont chargé de féliciter les jubilaires en leur nom.

**François Roelants du Vivier** s'inscrit dans la continuité d'une famille remarquable. Son arrière-arrière-grand-oncle maternel, Jean-Baptiste Nothomb était membre du Congrès

**Voorzitter: mevrouw Anne-Marie Lizin***(De vergadering wordt geopend om 11.10 uur.)***Huldebetoon aan mevrouw Lizin en de heren Roelants du Vivier, Coveliers, Happart, Chevalier en Moureaux, naar aanleiding van hun twintigjarig ambtsjubileum***De heer Verhofstadt, eerste minister, de heer De Decker, minister, en mevrouw Mandaila Malamba, staatssecretaris, hebben in de regeringsbanken plaatsgenomen.**Voorafgegaan door mevrouw Leduc, voorzitter van het College van Quaestoren, komen de gehuldigden de vergaderzaal binnen en nemen plaats op de voor hen centraal opgestelde stoelen.**Mevrouw Lizin neemt plaats in de voorzitterszetel.*

**De voorzitter.** – Dames en heren, de Senaat komt thans in buitengewone vergadering bijeen om hulde te brengen aan de heren Roelants du Vivier, Coveliers, Happart, Chevalier, Moureaux en mezelf naar aanleiding van ons twintigjarig ambtsjubileum.

Het heeft Zijne Majesteit de Koning behaagd het volgende telegram te zenden:

'Ik sluit mij van harte aan bij het eerbetoon dat de Senaat vandaag brengt aan uzelf evenals aan andere leden van de Senaat naar aanleiding van hun twintigjarig parlementair mandaat.

Het is mij een bijzonder genoegen aan deze blijken van sympathie mijn beste wensen toe te voegen voor het geluk en de gezondheid van allen alsook voor een vruchtbare inzet ten dienste van het land.'

De heer De Croo, voorzitter van de Kamer van Volksvertegenwoordigers, heeft ons het volgende telegram gezonden:

'Van ganser harte sluit ik mij vandaag namens de Kamer van Volksvertegenwoordigers aan bij de hulde die tijdens deze buitengewone plenaire vergadering door de Senaat wordt gebracht aan uzelf en aan uw collega's François Roelants du Vivier, Hugo Coveliers, Jean-Marie Happart, Pierre Chevalier en Philippe Moureaux die ook vandaag hun twintigjarig parlementair mandaat vieren.

De Kamer richt haar zeer warme gelukwensen tot de jubilarissen en dankt hen voor hun betekenisvolle bijdrage tot het parlementaire gebeuren in ons land. Moet eraan herinnerd worden dat deze uitmuntende senatoren voor het merendeel hebben kunnen genieten van een grondige parlementaire vorming in de Kamer?'

Onze collega's, Hunne Koninklijke Hoogheden Prins Filip, Prinses Astrid en Prins Laurent hebben mij verzocht hen te verontschuldigen voor hun afwezigheid op deze viering en mij gevraagd in hun naam de jubilarissen te feliciteren.

**François Roelants du Vivier** is de zoveelste telg van een opmerkelijk geslacht. Zijn betovergrootoom van moederszijde, Jean-Baptiste Nothomb, was lid van het

national, institution qui, en 1831, a rédigé la première Constitution belge. Il est donc clair qu'il a la politique dans les gènes.

Fils de diplomate, il est né à Bruxelles, mais il passe son baccalauréat en France. Ce pays le marque profondément. Il devient un expert dans l'art du « bien dire », comme en témoignent ses lettres et discours éloquentes et fleuris.

Il entreprend ensuite des études d'archéologie et d'histoire de l'art à l'UCL et, pendant un an, il travaille comme chercheur et enseignant au Centre d'Archéologie industrielle.

Cette formation le servira dans sa vie de parlementaire. En tant qu'archéologue, il se met à creuser, fouiller et exhumer pour mettre à la lumière du jour des trouvailles. Il en fera autant en politique pour trouver la vérité et montrera dans ce domaine une grande obstination !

Peu de temps après la fin de ses études, il retourne à sa première passion : l'écologie, qu'il n'abandonnera plus jamais. Il vient à la chose publique justement par le souci de « son » environnement. À une époque où l'on croyait sans réserve au développement industriel et à la technologie, il aperçoit déjà « le ciel noir, menaçant ». Il met en garde contre la dégradation de notre habitat naturel. En 1989, il crée avec Al Gore le *Global Legislators Organization for a Balanced Environment*, (GLOBE), exploit porteur d'idées innovantes et précurseur de tant d'autres, qui allaient naître à partir des années nonante. Au sein de cette association, les parlementaires venus de différents horizons s'appliquent à mettre à nu la folie de l'industrialisation sauvage. Ils nous préviennent que nous allons payer cher, voire très cher, notre mépris pour l'environnement. François Roelants du Vivier a bien entrevu l'évolution de la situation à laquelle nous sommes confrontés à l'heure actuelle.

Cinq ans plus tôt, en 1984, il est entré au parlement européen. Depuis toujours, il veut faire progresser l'idée européenne. Au fil des années, il l'a vue se métamorphoser en une structure de plus en plus grande et de plus en plus compliquée. Il a toujours pressenti que l'Union européenne nous assurerait une paix durable à long terme et dans cette belle aventure européenne, il a voulu jouer le rôle de parlementaire, ultime gardien de la démocratie européenne. Il y explore, en tant que jeune politique, les voies nouvelles de la liberté économique et politique qu'offre une Europe unie.

En juin 1989, il devient membre du Conseil de la Région de Bruxelles-Capitale. Il y découvre de nouveaux défis. Une fois de plus, il anticipe un développement de notre société dont l'importance se voit largement sous-estimée dans les années nonante : l'avènement d'Internet, qui, vers la fin du millénaire, est devenue pour le dire en bon français « un household name ». Il conçoit et élabore le site web du parlement bruxellois. Il le fait avec panache, soucieux de donner au site un rayonnement mondial, qui privilégie la simplicité et la clarté dans son mode de communication avec le grand public et les spécialistes. Cela me fait penser en quelque sorte que les préoccupations de François Roelants du Vivier – et sa modestie l'empêchera de me donner raison – et celles d'Al Gore ont un peu suivi la même direction. Tous deux sont de grands avocats de l'environnement et tous deux

Nationaal Congres, dat in 1831 de eerste Belgische Grondwet heeft opgesteld. Hij heeft dus duidelijk de politiek in de genen.

In Brussel geboren als zoon van een diplomaat, heeft hij zijn baccalaureaatsexamen in Frankrijk afgelegd. Dat land heeft hem diepgaand beïnvloed. Hij wordt een expert in keurig taalgebruik. Zijn bloemrijke en welsprekende brieven en toespraken getuigen daarvan.

Hij studeert vervolgens archeologie en kunstgeschiedenis aan de UCL en werkt gedurende een jaar als onderzoeker en docent in het *Centre d'Archéologie industrielle*.

Die vorming zal hem in zijn parlementaire leven van pas komen. Als archeoloog gaat hij delven, zoeken en opgraven om dingen aan het licht te brengen. Ook in de politiek gaat hij zo tewerk om de waarheid te vinden en op dat gebied geeft hij blijk van grote vasthoudendheid.

Kort na het voltooien van zijn studie keert hij terug naar zijn eerste passie, de ecologie, die hij nooit zal opgeven. Precies uit zorg voor 'zijn' leefmilieu wil hij het algemeen belang gaan dienen. In een tijd waarin men zonder enig voorbehoud in de industriële ontwikkeling en de technologie gelooft, ziet hij reeds een donkere dreigende hemel. Hij waarschuwt voor de verloedering van onze natuurlijke habitat. In 1989 sticht hij met Al Gore de *Global Legislators Organization for a Balanced Environment* (GLOBE), een instelling met vernieuwende ideeën en een voorloper van zoveel andere instellingen die vanaf de jaren negentig tot stand komen. In die vereniging proberen parlementsleden met een uiteenlopende achtergrond de waanzin van de ongebreidelde en overweldigende industrialisering bloot te leggen. Zij waarschuwen ons dat we ons misprijzen voor het milieu duur, zeer duur, zullen betalen. François Roelants du Vivier heeft de evolutie naar de huidige toestand zeer goed ingeschat.

Vijf jaar eerder, in 1984, is hij lid geworden van het Europees Parlement. Sinds jaar en dag wil hij dat de Europese gedachte voortgang heeft. In de loop van de jaren heeft hij een steeds grotere en steeds meer complexe structuur zien ontstaan. Hij heeft altijd gevoeld dat de Europese Unie ons een duurzame vrede op lange termijn kon waarborgen en in dit mooie Europese avontuur heeft hij zijn rol willen spelen als parlements lid, ultieme behoeder van de Europese democratie. Als jong politicus ontdekt hij de nieuwe wegen van economische en politieke vrijheid die een Verenigd Europa ons te bieden heeft.

In juni 1989 wordt hij lid van de Raad van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest. Hij ontdekt er nieuwe uitdagingen. Eens te meer voorziet hij een ontwikkeling in onze maatschappij, waarvan het belang in de jaren negentig nog ruim wordt onderschat: de komst van het internet, dat tegen het einde van het millennium een echte *household name* geworden is. Hij concipieert de website van het Brussels Parlement en werkt die ook uit. Hij doet dat met panache en met de zorg om aan de website een wereldwijde uitstraling te geven door de nadruk te leggen op eenvoud en helderheid in de wijze van communiceren met het grote publiek en met specialisten. Dat doet er mij aan denken dat François Roelants du Vivier – maar bescheiden als hij is zal hij me ongelijk geven – en Al Gore enigszins dezelfde weg hebben gevolgd. Zij zijn beiden grote pleitbezorgers van het leefmilieu en

ont compris très tôt l'importance d'Internet, mais le Belge, à la différence de l'Américain, deviendra Président !

En 2000, il entre au Sénat. Il y apporte son expérience en matière internationale, sa vaste culture et son savoir linguistique. En 2004, il devient président de la Commission des Relations extérieures et de la Défense. Il a une vision énergique de cette fonction. Il montre, dans l'art de présider les débats une exigence, une autorité, parfois même une sévérité, mais aussi une chaleur et une courtoisie, qui sauront lui gagner l'amitié et le respect de tous les membres de la commission. Son sens du dialogue et de l'équité l'a toujours mis au-delà des clivages politiques, mais n'a jamais privé les discussions des confrontations si nécessaires à l'exercice de la démocratie.

François Roelants du Vivier est fier d'être au Sénat. Il y est à sa place, parce que notre Haute Assemblée lui permet de « faire parler » ces valeurs classiques qui lui sont si chères et de les traduire dans l'acte politique. La dimension sociale de son travail l'intéresse et demeure au cœur de ses préoccupations.

Notre jubilaire raffole des défis : ce n'est pas uniquement un « irréductible » de l'environnement, de l'informatique, mais aussi de l'espace. Sur son site web, on peut l'admirer en état d'apesanteur, et c'est pour ainsi dire *François in space*, le grand voyageur dans l'espace illimité. Apparemment, il s'y amuse bien, mais cette légèreté de l'être le quitte aussitôt qu'il prend les commandes du groupe de travail spécial pour l'Espace, qu'il guide de toute son autorité intellectuelle.

François Roelants du Vivier, et cela peut vous étonner, est un homme d'extrêmes : en tant qu'archéologue, il fouille les profondeurs de la terre et en coach du groupe « Espace », il remonte allègrement aux sources de l'univers. Depuis Sirius, il observe le spectacle politique.

Le caractère fort varié du parcours parlementaire de notre collègue est évident. C'est un politique expérimenté, qui a toujours préféré les dossiers aux caméras. C'est un grand travailleur, vigilant, d'une rigueur intellectuelle remarquable, respectueux de sa mission. Il est pour ainsi dire un excellent « chien de garde » de la démocratie : en cas de danger, il aboie ... éloquentement ! Bref, c'est un homme hors du commun, qui s'efface devant ses devoirs, qu'il prend très au sérieux sans pour autant s'en vanter. L'humour est surtout pour lui l'ironie qui se cache dans les petits détails de notre existence. François Roelants du Vivier aime rire, adore se moquer des valeurs vides, des vanités .... Le travail bâclé l'irrite. Il apprécie l'effort, la bonne coopération, la fidélité et ne manquera pas de vous le dire haut et fort et de vous montrer sa gratitude.

Cher Collègue, merci pour votre amitié et votre collégialité ! Au nom du Sénat, je vous présente nos plus sincères félicitations pour votre carrière remarquable !

Rendre un hommage parlementaire est toujours un heureux événement. Le monde politique retient son souffle et, l'espace

beiden hebben heel vlug het belang van het internet begrepen. De Amerikaan is geen president geworden maar de Belg werd wel voorzitter!

In het jaar 2000 komt hij in de Senaat. Hij brengt zijn ervaring in internationale aangelegenheden mee, zijn ruime culturele bagage en zijn talenkennis. In 2004 wordt hij voorzitter van de commissie voor de Buitenlandse Betrekkingen en voor de Landsverdediging. Hij vat dit ambt energiek aan. Hij verstaat de kunst om de debatten te leiden met autoriteit, soms met strengheid, maar ook met warmte en hoffelijkheid, waardoor hij de vriendschap en het respect wint van alle leden van de commissie, ook van diegenen die van een andere politieke gezindheid zijn. Door zijn zin voor dialoog en zijn rechtsgevoel heeft hij altijd boven de politieke twisten gestaan, maar hij is nooit de confrontaties uit de weg gegaan indien dat nodig was voor het uitoefenen van de democratische rechten.

François Roelants du Vivier is trots in de Senaat zitting te hebben. Hij is er op zijn plaats, want onze Hoge Vergadering stelt hem in staat om de klassieke waarden die hem zo dierbaar zijn tot uitdrukking te brengen en ze te vertalen in politieke daden. De sociale dimensie van zijn werk fascineert hem en neemt bij hem een centrale plaats in.

Onze jubilaris houdt van uitdagingen: hij is niet alleen onverzettelijk op het vlak van het leefmilieu of van de informatica, maar ook op het gebied van de ruimte. Op zijn website kan men hem bewonderen in een toestand van gewichtloosheid als een zogenaamde 'François in space', de grote reiziger in de onbeperkte ruimte. Het ziet ernaar uit dat hij zich zeer goed amuseert, maar die lichtheid van het bestaan verlaat hij op het ogenblik dat hij de leiding op zich neemt van de bijzondere werkgroep Ruimtevaart, die hij met zijn intellectuele autoriteit leidt.

François Roelants du Vivier, en dat kan u misschien verbazen, is een man van uitersten: als archeoloog gaat hij op zoek naar de diepten van de aarde en als 'coach' van de werkgroep Ruimtevaart stijgt hij vrolijk op naar de bronnen van het universum. Vanop Sirius, vanwaar hij een ruim perspectief heeft, neemt hij het politieke spektakel waar.

Onze collega heeft een zeer gevarieerd parlementair parcours afgelegd. Hij is een ervaren politicus, maar heeft altijd de dossiers verkozen boven de camera's. Hij is een harde werker, waakzaam, van een opmerkelijke intellectuele nauwkeurigheid, met respect voor zijn taak. Hij is om zo te zeggen een uitstekende waakhond van de democratie: bij gevaar blaft hij ... maar met grote welsprekendheid! Kortom, hij is een buitengewoon mens, die zijn plichten op de voorgrond plaatst en die zichzelf ernstig neemt zonder zich erop te beroemen. Humor is voor hem vooral de ironie in de kleine details van ons bestaan. François Roelants du Vivier lacht graag, en spot graag met inhoudsloze waarden, met ijdelheid ... Knoeiwerk irriteert hem. Hij waardeert een inspanning, goede samenwerking, trouw, en zal niet nalaten om dat altijd hardop te zeggen, en zijn dankbaarheid te tonen.

Beste Collega, wij danken u voor uw vriendschap en uw collegialiteit. Uit naam van de Senaat feliciteer ik u van harte met uw opmerkelijke loopbaan!

Een parlementair huldebetoen is een heuglijk gebeuren. Even treedt er politieke windstilte in. De ideeënstrijd gaat een

d'un instant, observe une trêve dans la confrontation des idées. Les amendements font place, pour un temps, aux louanges et à l'encensement. Il s'agit d'un intermède parlementaire de qualité.

J'ignore si **Hugo Coveliers** éprouve, comme moi, ce sentiment particulier. Le rituel de la célébration jubilaire lui impose aujourd'hui un rôle plutôt contre nature : celui d'auditeur passif et, surtout, silencieux. Ce qui n'est pas une mince épreuve, vu le besoin presque physique qu'il éprouve de prendre la parole. Exprimer ses opinions correspond chez lui à une véritable fonction vitale. Heureusement, ce n'est pas tous les jours que l'on doit lui rendre hommage !

L'année 1947 est, à l'échelle mondiale, une *annus horribilis* en matière de criminalité organisée. Aux États-Unis, le rideau tombe définitivement sur Al Capone et Bugsy Siegel, deux chefs mafieux légendaires. Plus près de nous, à Schelle, au confluent de l'Escaut et du Rupel, résonne pour la première fois la voix, pas encore de stentor, de Hugo Coveliers, ce fils de briquetier qui allait devenir un des plus célèbres parlementaires justiciers du pays.

Hugo, aîné de cinq enfants et donc chef de groupe par nature, connaît une enfance merveilleuse entre les puits de glaise et les aires de séchage, où les âpres vents d'ouest sèchent les briques et donnent aux chevelures cet aspect rebelle qui caractérisera désormais Hugo. Ses parents, ses maîtresses d'école et les chefs scouts seront les premiers à être confrontés au trait essentiel de sa personnalité : sa faconde.

Sa vision de l'homme et de la société prend forme au *Sint-Lievenscollege* d'Anvers, fournisseur de la Cour en coryphées flamands tels que Vaast Leysen et Frank Swaelen. À Gand, il se perfectionnera en droit et en criminologie. C'est là un des rares cumuls qu'il s'autorisera. En effet, bien avant l'avènement de la nouvelle culture politique, Hugo Coveliers part en croisade contre le cumul des mandats politiques et la confusion d'intérêts. Il n'ignore pas que l'intégrité des pouvoirs publics est l'épine dorsale de l'État de droit, mais aussi son talon d'Achille.

À partir de 1970, Hugo, pourra se parer du titre honorifique réservé aux combattants professionnels de la liberté : celui d'avocat. Il ne coupera jamais complètement le lien avec le barreau, pas même lorsque ses intérêts convergeront vers le parlement. Son bureau d'avocat est le garant de son indépendance économique, le camp de base où il pourra se retrancher au cas où il se sentirait menacé dans son indépendance politique.

L'homme politique Hugo Coveliers entame sa longue marche chez les jeunes de la Volksunie. En 1984, il est propulsé à la direction du parti et, un an plus tard, il figure en troisième place sur la liste anversoise des candidats à la chambre, même si lors de la constitution de la liste, l'aile gauche et surtout l'aile droite sont quelque peu agacées par l'image progressiste qui est la sienne. Le 31 octobre 1985, Hugo Coveliers prête serment en tant que député de la *Volksunie*. Neuf jours plus tard, huit personnes perdront la vie dans le dernier braquage des tueurs du Brabant.

Hugo Coveliers a-t-il rendez-vous avec l'Histoire ? Les considérations légèrement pathétiques de ce genre l'indiffèrent. Seule la réalité compte. La réalité, c'est que dans

lutte le wijl de kast in. Er wordt even niet met amendementen gezwaaid, maar wel met lof en wierook. Dit is parlementaire *quality time*.

Ik weet niet, **Hugo Coveliers**, of u dit nu ook zo ervaart. Het ritueel van de jubileumviering dwingt u momenteel in een veeleer tegennatuurlijke rol: die van passieve en vooral zwijgende toehoorder. Dat is voor u geen geringe beproeving. U hebt immers een haast fysieke behoefte om het woord te nemen. Het uiten van meningen is voor u een vitale levensfunctie. Gelukkig wordt u niet elke dag gehuldigd.

Het jaar 1947 is mondiaal een *annus horribilis* voor de georganiseerde misdaad. In de Verenigde Staten valt voorgoed het doek voor Al Capone en Bugsy Siegel, twee legendarische maffiabazen. Dichter bij ons, in Schelle, waar Schelde en Rupel elkaar ontmoeten, weerklinkt voor het eerst het dan nog niet zo sonore stemgeluid van Hugo Coveliers, de steenbakkerszoon die zou uitgroeien tot één van 's lands meest vermaarde parlementaire *crimefighters*.

Hugo, oudste van vijf kinderen en dus van nature een fractieleider, beleeft zijn jeugdige wonderjaren tussen kleiputten en droogloodsen, waar de strakke westenwind de bakstenen droogblaast en Hugo's haardos voor eeuwig in weerbarstige plooiën waait. Familieleden, schooljuffen en scoutsleiders worden als eersten geconfronteerd met de essentie van het Hugo-Covelierschapschap: Hugo is 'nen babbelaar'.

Zijn visie op mens en maatschappij krijgt vorm in het Antwerpse Sint-Lievenscollege, hofleverancier van Vlaamse coryfeeën zoals Vaast Leysen en Frank Swaelen. In Gent bekwaamt hij zich in het recht en de criminologie. Het is een van de weinige cumuls die hij zich zal veroorloven. Immers, lang voor de nieuwe politieke cultuur wordt uitgevonden, trekt Hugo Coveliers reeds ten strijde tegen politieke cumulatie en belangenverstremgeling. De integriteit van de overheid, weet hij, is de ruggengraat van de rechtsstaat, maar ook de achilleshiel ervan.

Vanaf 1970 mag Hugo Coveliers zich advocaat noemen, die eretitel voor professionele vrijheidsstrijders. Nooit zal hij de band met de balie doorknippen, ook niet wanneer zijn focus zich verlegt naar het parlement. Het advocatenkantoor staat borg voor zijn economische onafhankelijkheid. Het is het basiskamp waarop hij kan terugvallen wanneer hij te veel politieke onafhankelijkheid zou moeten inleveren.

De politicus Hugo Coveliers begint zijn lange mars bij de Volksuniejongeren. In 1984 stoomt hij op naar het partijbestuur en een jaar later pronkt hij op de derde plaats van de Antwerpse Kamerlijst, al werd er bij de lijstvorming links en vooral rechts wel een wenkbrauw gefronst wegens zijn progressieve imago. Op 31 oktober 1985 legt Hugo Coveliers de eed af als kamerlid van de Volksunie. Negen dagen later laten acht mensen het leven bij de laatste overval van de Bende van Nijvel.

Heeft Hugo Coveliers een afspraak met de geschiedenis? Dergelijke licht pathetische bespiegelingen zijn aan hem niet besteed, feiten wel. Het is een feit dat justitie en veiligheid in

les années '70 et '80, la justice et la sécurité le cèdent à la tyrannie des réformes institutionnelles et de la politique de redressement économique et sombre dans les tréfonds de l'agenda politique. La réalité, c'est aussi que le drame du Heysel, les tueries du Brabant, les CCC et Gladio plongent la justice et la police dans un climat de crise. Le décor est planté pour que Hugo Coveliers devienne un concept.

Son biotope parlementaire par excellence est celui de la commission d'enquête parlementaire, qu'il contribue à sortir du musée constitutionnel pour en faire un instrument de contrôle dynamique : la première commission sur les tueries du Brabant, la commission sur les achats militaires, celle relative à la criminalité organisée. Avec sa connaissance extraordinaire des dossiers, ses analyses pointues et son aptitude à se concilier les faveurs d'une presse enthousiaste, il décortique les maux dont souffre l'État de droit belge : le morcellement des services de police, l'impossible écartèlement du juge d'instruction, les nominations politiques, l'absence d'un service de lutte contre la corruption.

Une fois le diagnostic posé, vient le remède, radical : qu'on supprime la gendarmerie ! Qu'on contrôle les services de police et de renseignements ! Qu'on reconvertisse le juge d'instruction en juge des libertés ! Armé de son inséparable pipe, Hugo lance la révolution coveliersienne. Plus d'un colonel de gendarmerie, plus d'un magistrat du parquet ont dû s'étrangler à la lecture des journaux du matin. Toutefois, bien plus nombreux encore sont les policiers qui voient en Hugo Coveliers quelqu'un qui pense comme eux et cherchent à en faire leur héraut. Hugo Coveliers devient le médiateur officieux des services de police et, de mémoire d'homme, un des parlementaires les mieux informés en matière de police. Plusieurs de ses idées considérées jadis comme « saugrenues » sont aujourd'hui ancrées dans des textes de loi.

Le parlement et la politique ne sont cependant pas toujours à la hauteur des attentes de Hugo Coveliers, qui constate que bien souvent, le processus de décision politique est inspiré moins par des considérations rationnelles que par des traumatismes nationaux. L'opposition aux conclusions de la commission sur les tueries du Brabant n'a fléchi qu'après l'évasion de Marc Dutroux. La principale désillusion de Hugo Coveliers est sans doute qu'en politique, ce n'est pas la raison du plus intelligent qui l'emporte, mais celle du plus fort. Avoir raison et ne pas obtenir gain de cause met chaque fois à mal le sens de la justice qui l'anime. Pareille déconvenue arrive parfois à un avocat, à ceci près que le juge, lui au moins, est tenu de se justifier. Une majorité parlementaire ne doit même pas se donner cette peine, même si la Cour d'arbitrage joue de plus en plus les trouble-fêtes.

Cher Hugo, vos deux décennies de présence parlementaire constituent un roman plein de rebondissements : après avoir débuté à la Chambre, vous êtes passé au Sénat, puis vous êtes reparti à la Chambre avant de revenir au Sénat. En réalité, Hugo, vous êtes un migrant. Et qui a le droit de vote de surcroît ! Vous l'avez d'ailleurs obtenu d'emblée, le Sénat n'a pas fait de difficulté à ce propos. Pas de condition de séjour de cinq ans, ni même d'obligation de suivre un cursus d'intégration !

de jaren 1970 en 1980, onder de tirannie van de staats hervorming en het economische herstelbeleid, naar de kelder van de politieke agenda wegzinken. Feit is ook dat het Heizeldrama, de Bende, de CCC en Gladio justitie en politie in een crisissfeer dompelen. Dat is het decor waarin Hugo Coveliers uitgroeit tot een begrip.

Zijn parlementaire biotoop bij uitstek is die van de parlementaire onderzoekscommissie, die hij helpt ombouwen van constitutioneel museumstuk tot slagvaardig controle-instrument: de eerste Bendecommissie, de commissie Legeaankopen, de Opvolgingscommissie inzake de georganiseerde criminaliteit. Met een buitengewoon grote dossierkennis, met messcherpe analyses en met de media als enthousiaste bondgenoot legt hij de kwalen van de Belgische rechtsstaat bloot: de versplintering van de politiediensten, de onmogelijke spreidstand van de onderzoeksrechter, de politieke benoemingen, het ontbreken van een anticorruptiedienst.

Eens de diagnose gesteld, volgt de glasheldere remedie: schaf de rijkswacht af, controleer de politie- en inlichtingendiensten, school de onderzoeksrechter om tot een rechter van de vrijheden. Vanachter zijn onafscheidelijke pijp lanceert Hugo de covelieriaanse omwenteling. Menig rijkswachtkolonel en parketmagistraat verslikt zich dan ook in zijn koffie bij de lectuur van de ochtendbladen. Veel meer politieambtenaren echter herkennen in Hugo Coveliers een geestesverwant en zoeken bij hem een klankbord. Hugo Coveliers wordt de onbenoemde ombudsman van de politiediensten en een van de best geïnformeerde parlamentsleden over politiezaken ooit. Vandaag zijn niet weinig van zijn ooit 'wilde' ideeën in wetten verankerd.

Het Parlement en de politiek kunnen de hoge verwachtingen van Hugo Coveliers echter niet altijd inlossen. Lichtjes verbouwereerd slaat hij het soms ontroerend amateurisme gade waarmee het Parlement wetten schrijft en onderzoeken voert. Politieke besluitvorming, stelt hij ook vast, wordt vaak minder gestuurd door rationele overwegingen dan wel door nationale trauma's. Het verzet tegen de besluiten van de Bendecommissie zwicht pas na de ontsnapping van Marc Dutroux. De grootste ontuchtering is wellicht dat in de politiek niet het recht van de slimste zegeviert, maar dat van de sterkste. Gelijk hebben en toch geen gelijk halen, het haalt het rechtvaardigheidsgevoel van Hugo Coveliers telkens weer overhoop. Die bittere pil krijgt ook een advocaat soms te slikken, maar de rechter moet zich ten minste nog verantwoorden. Zelfs die moeite hoeft een parlementaire meerderheid zich niet te getroosten, al komt het Arbitragehof de pret steeds vaker bederven.

Beste Hugo, uw twintigjarige verblijf in het Parlement is een verhaal vol afwisseling. U startte in de Kamer, stak over naar de Senaat, werd gerepatriëerd naar de Kamer maar migreerde toch terug naar de Senaat. In wezen, Hugo, bent u een migrant. En bovendien één met stemrecht! Dat kreeg u trouwens meteen. De Senaat doet daar niet moeilijk over. Er geldt hier geen verblijfsvereiste van vijf jaar, u hoefde zelfs geen inburgeringscursus te volgen!



Votre carrière parlementaire se caractérise aussi par un exercice en alternance du mandat de président de groupe et une recherche continue, commencée à la *Volksunie* et poursuivie au VLD, du seul statut qui convienne pleinement à votre personnalité, celui d'indépendant.

Quel est le secret de cette vitalité ? Quel est le moteur qui vous fait avancer en politique ? Est-ce le désir d'obtenir réparation pour les vingt-huit victimes tombées sous les balles des tueurs du Brabant ? Est-ce l'esprit de Saint-Liévin, qui appelle le citoyen à assumer ses responsabilités dans la communauté ? Ou est-ce la leçon de vie politique que donne William Shakespeare, par la bouche de Brutus, lui qui, juste avant de frapper Jules César, dans ce meurtre politique qui, en définitive, mériterait bien qu'on y consacre aussi une commission d'enquête parlementaire, s'exclame : « L'abus de la grandeur, c'est quand elle sépare la pitié du pouvoir. » Le pouvoir exercé sans commisération dégénère en abus de pouvoir. Quiconque est investi de l'autorité publique doit en user avec circonspection. Car le pouvoir doit être au service de la sécurité du citoyen, de la sécurité juridique et de la liberté. Ma liberté, avez-vous dit un jour dans cet hémicycle du Sénat, je ne peux la vivre qu'à travers celle d'autrui. Les pouvoirs publics doivent veiller à délimiter ces sphères de liberté. « Liberté ». Voilà le mot clé de votre action politique – la liberté de l'homme mais aussi, dans une moindre mesure il est vrai, et vous m'en tiendriez rigueur si j'omettais de la mentionner, celle de la colombe.

Hugo Coveliers, brosser un tableau de votre carrière politique n'est pas chose aisée, car notre palette de peintre ne suffit pas à esquisser les contours de votre personnalité. Vous êtes un mélange baroque des traits de caractère les plus divergents : une jovialité désarmante, mais aussi une obstination à toute épreuve ; des marques d'humanité, mais aussi d'intransigeance ; une joie de vivre toute bourguignonne, mais aussi un léger penchant pour un ton mordant, oscillant entre sarcasme et cynisme ; une collégialité chaleureuse, mais aussi un talent soixante-huitard pour la rébellion, voire l'anarchie. Vous avez votre franc-parler ; pour vous, seul le tabou lui-même est tabou. Il n'est pas étonnant dès lors que vos propos ne fassent pas que des heureux. Mais n'est-ce pas là le sort de quiconque tente de s'élever au-dessus de la masse ? Cette pensée doit vous être réconfortante lorsque, par un calme après-midi dominical, vous vous délectez à l'écoute d'une sonate pour piano de Mozart, plongé dans la lecture d'un roman policier à suspense de Bob Mendes choisi dans votre bibliothèque.

Hugo Coveliers, je vous félicite, au nom du Sénat, pour vos vingt ans de carrière parlementaire. (*Applaudissements*)

Qui eût cru que **Jean-Marie Happart**, celui qui, avec son frère, au début des années septante, réussit à faire gravir l'escalier d'honneur du Sénat à un taureau et à lâcher des poules et des cochons dans les couloirs, deviendrait un jour sénateur, vice-président et questeur de notre assemblée ?

Qui eût cru que celui qui, plus que jamais avec son frère, a toujours été le grand défenseur de l'Action fouronnaise, deviendrait un jour le président du Parlement du Benelux apprécié de tous, Belges, tant francophones que néerlandophones, Hollandais et Luxembourgeois ?

Uw parlementaire carrière is ook een pendeltocht van en naar het fractievoorzitterschap. Het is bovendien een queeste van de Volksunie over de VLD naar het enige statuut dat uw persoon ten volle recht doet, dat van onafhankelijke.

Wat is de motor achter die rusteloosheid? Wat drijft u in uw politieke mars? Is het een streven naar gerechtigheid voor de 28 dodelijke slachtoffers van de Bende van Nijvel? Is het de geest van Sint-Lievens, die de burger oproept zijn verantwoordelijkheid in de gemeenschap op te nemen? Of is het de politieke levensles die William Shakespeare in de mond van Brutus legt, kort voor hij Julius Caesar neersteekt, die politieke misdaad waarover zich eindelijk ook wel eens een parlementaire onderzoekscommissie zou mogen buigen: *The abuse of greatness is, when it disjoins Remorse from power*. Wanneer de macht wordt uitgeoefend zonder mededogen, ontaardt ze in machtsmisbruik. Wie bekleed is met het gezag van de overheid, moet daarmee zeer omzichtig omgaan, want macht moet ten dienste staan van de veiligheid van de burger, de rechtszekerheid en de vrijheid. Mijn vrijheid, zei u ooit in de Senaat, kan ik maar beleven in de vrijheid van anderen. Over de afbakening van die vrijheidssferen moet de overheid waken. De vrijheid is het sleutelwoord in uw politieke leven, de vrijheid van de mens, maar ook, weliswaar in mindere mate doch u zou het me kwalijk nemen als ik dit niet vermeldde, de vrijheid van de duif.

Hugo Coveliers, het valt al niet mee een portret van uw politieke levensverhaal te borstelen. Ons schilderspalet is echter hopeloos te klein om de contouren van uw persoonlijkheid te schetsen. U voert in u een barokke mengeling van de meest uiteenlopende karaktertrekken: een ontwapenende jovialiteit, maar ook halsstarrige eigenzinnigheid, minzaamheid, maar ook onverzettelijkheid, Bourgondische levensvreugde, maar ook een lichte voorliefde voor de bijtende toonreeks tussen sarcasme en cynisme, warme collegialiteit, maar ook een studentikoos talent voor rebellie, zelfs anarchie. U draagt het hart op de tong, alleen het taboe zelf is voor u taboe. Het is dan ook niet verwonderlijk dat u niet altijd en bij iedereen onverdeelde bijval hebt genoten, maar dat is het lot van eenieder die de middelmaat poogt te ontstijgen. Dat moet, wanneer u op een rustige zondagmiddag een pianosonate van Mozart oplegt en een politiethriller van Bob Mendes uit de kast plukt, een troostende gedachte zijn.

Hugo Coveliers, ik feliciteer u, in naam van de Senaat, met uw twintigjarige jubileum als parlementslid. (*Applaus*)

Wie had ooit kunnen geloven dat **Jean-Marie Happart**, die er – met zijn broer – in het begin van de jaren zeventig in geslaagd is een stier de eretrap van de Senaat op te jagen en kippen en varkens in de gangen los te laten, op zekere dag senator zou worden, ondervoorzitter en zelfs quaestor van onze vergadering?

Wie had kunnen geloven dat hij, die – meer dan ooit weer met zijn broer – altijd de grote verdediger van de *Action fouronnaise* geweest is, op zekere dag voorzitter van het Beneluxparlement zou worden, door iedereen gewaardeerd, door Nederlandstalige zowel als door Franstalige Belgen,

Qui eût cru que celui qui adore rouler sur son tracteur, deviendrait un jour le plus ardent défenseur de la formule 1 et du circuit de Francorchamps ?

Ce ne sont là que quelques-uns des nombreux paradoxes qui caractérisent Jean-Marie.

Happart ... c'est aussi une histoire de campagne, de terre, de boue, de bottes en caoutchouc, de chasse, qui lui rappelle la révolution française.

Après avoir été attaché au cabinet du ministre de la Région wallonne, il entre à la Chambre des représentants en 1985 et devient membre du Conseil régional wallon et du Conseil de la Communauté française.

C'est en 1991 qu'il devient sénateur. Il deviendra vice-président du Sénat en 1999 et questeur en 2003. Il combinera avec succès ces mandats avec ceux de vice-président et ensuite de président du Conseil interparlementaire du Benelux.

Après avoir déposé de nombreuses propositions de décret au Parlement wallon et à la Communauté française, il a déposé plusieurs propositions de loi au Sénat, dont certaines sont devenues lois, comme celle modifiant la loi sur le bail à ferme et celle modifiant la loi du 10 décembre 1997 interdisant la publicité pour les produits du tabac et créant un Fonds de lutte contre le tabagisme. Notre assemblée se souvient encore de ce grand moment parlementaire. Cela ne l'empêche certainement pas de jouir régulièrement d'un bon cigare Cohiba, confirmant ainsi sa longue appartenance au groupe interparlementaire Belgique-Cuba.

Certaines de ses propositions ne font pas toujours l'unanimité, comme celle tendant à porter la limitation de vitesse en dehors des agglomérations, sur les autoroutes et sur les voies à quatre bandes, à 130 kilomètres à l'heure. Grand défenseur des libertés, il a d'ailleurs déposé au Sénat une proposition de résolution interdisant d'interdire, puisqu'il estime que toutes les lois votées tendent à imposer des restrictions, ce qui constitue d'ailleurs une des raisons pour lesquelles il tient tant à être membre de la Commission des Affaires institutionnelles.

Ceci résume très brièvement les plus de vingt ans de carrière parlementaire de Jean-Marie Happart, sans parler de son action locale au niveau des Fourons, que personne n'ignore.

Il y aurait beaucoup à dire, mais nous lui souhaitons de rester encore de nombreuses années dans ce Sénat, où tout le monde apprécie sa présence sympathique et conviviale. Souhaitant rester en bons termes avec lui, nous ne nous étendons pas sur ses connaissances œnologiques et les bisous qu'il adore donner dans les couloirs à toutes celles qu'il rencontre sans distinction aucune, de la présidente à nos chères techniciennes de surface. Merci, Jean-Marie. (*Applaudissements*)

Permettez-moi de commencer mon hommage à **Pierre Chevalier** par une affirmation des plus banales, du moins en apparence : il est le fils de son père et de sa mère. Si je me permets ce truisme, c'est parce que l'engagement et la

Nederlanders en Luxemburgers?

Wie had kunnen geloven dat hij, die zo graag met een tractor rijdt, op zekere dag de hevigste verdediger zou worden van de formule 1-wedstrijden en van het circuit van Francorchamps?

Dat zijn slechts enkele van de talrijke paradoxen die Jean-Marie Happart kenmerken.

Happart ... het is ook een verhaal van het platteland, aarde, slijk, rubberlaarzen en van de drijfjacht, die hem aan de Franse Revolutie herinnert.

Na attaché geweest te zijn bij het kabinet van de minister van het Waals Gewest doet hij in 1985 zijn intrede in de Kamer van Volksvertegenwoordigers en wordt hij lid van de Waalse Gewestraad en van de Franse Gemeenschapsraad.

In 1991 wordt hij senator, in 1999 ondervoorzitter van de Senaat en in 2003 quaestor. Hij zal die mandaten met succes combineren met dat van ondervoorzitter en vervolgens voorzitter van de Interparlementaire Beneluxraad.

Na talrijke voorstellen van decreet te hebben ingediend bij het Waalse Parlement en bij de Franse Gemeenschap heeft hij ook in de Senaat verschillende wetsvoorstellen ingediend, waarvan sommige wet geworden zijn, zoals het voorstel tot wijziging van de pachtwet en het voorstel tot wijziging van de wet van 10 december 1997 houdende verbod op de reclame voor tabaksproducten en tot oprichting van een Fonds ter bestrijding van het tabaksgebruik. Dat verhindert hem echter geenszins om geregeld te genieten van een heerlijke Cohibasigaar, als teken van zijn langdurige lidmaatschap van de sectie België-Cuba van de Belgische groep van de Interparlementaire Unie.

Sommige van zijn voorstellen worden door bepaalde mensen minder geapprecieerd, zoals het voorstel om de snelheidsbeperking buiten de agglomeraties, op de snelwegen en op de wegen met vier rijstroken tot 130 km per uur op te trekken. Als groot verdediger van de vrijheden heeft hij bovendien in de Senaat een voorstel van resolutie ingediend voor een verbod op het verbieden, aangezien hij van mening is dat alle wetten beperkingen willen instellen. Dat is overigens een van de redenen waarom hij er zo erg prijs op stelt om lid te zijn van de commissie voor de Institutionele Aangelegenheden.

Tot zover een beknopt resumé van de parlementaire loopbaan van Jean-Marie Happart, waarbij we nog niet gesproken hebben over zijn lokaal optreden in de Voerstreek, voor iedereen welbekend.

Er is nog heel wat over Jean-Marie Happart te zeggen, maar wij beperken ons tot de wens dat hij nog talrijke jaren in deze Senaat mag blijven waar iedereen zijn sympathieke aanwezigheid apprecieert wegens zijn gemoedelijkheid, zijn kennis op het gebied van wijnen en wegens de zoenen die hij in de wandelgangen zo graag aan de dames uitdeelt, van de voorzitter tot de schoonmaakster, zonder enig onderscheid. (*Applaus*)

Mag ik mijn huldebetoon aan **Pierre Chevalier** beginnen met een ogenschijnlijk uiterst banale mededeling: hij is namelijk de zoon van zijn vader en zijn moeder. Het bijzondere schuilt hem echter in het feit dat hun beider voorgeschiedenis

formation intellectuelle de notre brillant collègue ont été déterminés, de manière on ne peut plus évidente, par le vécu de ses parents. Son père, wallon, fut militaire de carrière, résistant, prisonnier de guerre et prisonnier politique durant la Deuxième Guerre mondiale. Il n'eut la vie sauve que grâce à une heureuse intervention de Mme Chevalier-mère. Par la suite, il continua à lire de nombreux ouvrages sur la Seconde Guerre mondiale, afin de mieux comprendre ce qui s'était passé. Il était friand de discussions ouvertes et passionnées avec ses enfants sur le Vietnam, Nixon et de nombreux autres sujets, une culture de débat qui allait le marquer définitivement. Notre collègue lui-même ressentit très tôt un attrait pour la collection d'ouvrages bien connue « Les grands de ce monde », parmi tant d'autres livres d'histoire. Lisant jusqu'à étancher sa soif d'apprendre, il était surtout fasciné par les révolutions. Ces gens ordinaires qui, révoltés par toutes sortes d'abus et d'injustices, n'ont de cesse de faire bouger les choses, l'ont toujours passionné. Nul n'ignore que notre jubilaire est un fin connaisseur de la Révolution française, mais je suis convaincue qu'il aura aussi suivi attentivement, l'année dernière, la Révolution orange ukrainienne.

De son père, Pierre Chevalier a donc hérité, dès sa plus tendre enfance, l'érudition, l'aversion pour l'extrémisme et le totalitarisme, et la soif de liberté, le tout agrémenté d'un zeste d'insoumission. Quant à son sens de l'engagement sur le terrain, c'est à sa mère qu'il le doit. Avant de devenir mère de six enfants, celle-ci s'était beaucoup investie dans la vie associative et paroissiale. Nul doute que si elle avait vécu à notre époque, Mme Chevalier-mère aurait été active sur le terrain politique. Elle organisait toutes sortes d'événements, des kermesses aux combats de boxe. Passionnée par ce sport, elle communiqua son enthousiasme à plusieurs de ses fils. Selon certaines sources, non confirmées toutefois, son fils Pierre aurait même suivi plusieurs séances d'entraînement. Si vous le permettez, j'y reviendrai tout à l'heure ...

Pierre fut le premier des Chevalier à fréquenter l'université. Parfaitement conscient de ses origines modestes, notre jubilaire ouest-flandrien voulut ne rien devoir à personne et travailla pour financer ses études. Assez curieusement, il n'opta pas pour l'histoire. À la perspective d'une vie d'enseignant, trop passive à son goût, il préféra la lutte active contre l'injustice, après avoir combiné des études de droit et de criminologie. Entraîné dans le sillage des idées de gauche qui prévalaient alors à Gand, il devint trotskiste, même si les raisons de ce choix ne sont pas des plus légitimes. L'élément féminin était, il est vrai, beaucoup plus présent chez les trotskistes qu'au sein d'Amada. Mais Trotsky lui-même, le rebelle, l'attirait aussi pour son analyse qui tenait compte d'une société en évolution.

L'engagement de notre jubilaire à l'université avait déjà bien tiédi lorsque Frank Van Acker, figure de proue du SP brugeois, le convainquit d'entrer en politique. À partir de ce moment, tout alla très vite. Pierre Chevalier devint conseiller communal dans sa ville de Bruges en 1983, parlementaire deux ans plus tard, chef de groupe trois ans plus tard et, à peine cinq mois plus tard, il exerça son premier mandat de secrétaire d'État. Il détint le portefeuille de l'Enseignement pendant trois mois. Lorsque cette matière fut défédéralisée, il se vit confier la Politique scientifique.

overduidelijk het engagement en de intellectuele vorming van onze flamboyante collega heeft bepaald. Zijn Waalse vader was beroepsmilitair, weerstander, krijgsgevangene en politiek gevangene tijdens de Tweede Wereldoorlog. Dankzij een gelukkige tussenkomst van moeder Chevalier ontsnapte hij aan de dood. Vader Chevalier bleef nadien veel lezen over de Tweede Wereldoorlog om beter te begrijpen wat er gebeurd was. Hij hield veel van open en felle discussies met zijn kinderen over Vietnam, Nixon en tal van andere thema's, een cultuur die Pierre Chevalier steeds zou meedragen. Onze collega werd al snel aangetrokken door de welbekende boekenreeks *Groten der Aarde* en door tal van andere geschiedenisboeken. Hij las tot er echt niets meer te weten viel. Vooral revoluties fascineerden hem. Het fenomeen waarbij gewone mensen uit ongenoegen over allerlei misstanden dingen fundamenteel in beweging zetten, heeft hem steeds geboeid. Zijn eruditie inzake het typevoorbeeld van de Franse Revolutie is welbekend, maar ik ben zeker dat hij vorig jaar ook de Oranje Revolutie met argusogen heeft gevolgd.

Van zijn vader kreeg Pierre Chevalier dus zijn belesenheid, zijn afkeer voor extremisme en totalitarisme, zijn vrijheidsdrang en een vleugje rebelseid met de papepel mee. Het concrete engagement op het terrein komt echter van moederszijde. Vóór ze moeder werd van zes kinderen, was ze zeer actief in het verenigingsleven en in de parochie. Het lijkt weinig twijfel dat moeder Chevalier in onze tijd politiek actief geweest zou zijn. Ze organiseerde allerlei evenementen, van kermessen tot boksmatches toe. Ze was een grote fan van die sport en haar enthousiasme werkte aanstekelijk op een aantal van de broers Chevalier. Volgens sommige bronnen zou haar zoon Pierre ooit even training hebben gevolgd, maar daarover is geen zekerheid. Ik zal er straks nog op terugkomen ...

Pierre was de eerste van de Chevaliers die naar de universiteit ging. Onze West-Vlaamse jubilaris was zich terdege bewust van zijn bescheiden afkomst en wilde het op eigen kracht maken als werkstudent. Enigszins verrassend koos hij niet voor geschiedenis. Een later lerarenbestaan leek hem te passief; hij zag meer in het actief bestrijden van onrecht na een rechtenstudie gecombineerd met criminologie. Meegezogen door de linkse tijdsgeest in Gent, werd hij trotskist, zij het ook een beetje om de verkeerde redenen. De trotskisten beschikten namelijk over veel meer vrouwelijk schoon dan Amada. De rebelse Trotsky zelf trok hem echter ook aan door zijn analyse die rekening hield met een maatschappij in evolutie.

Onze jubilaris had zijn engagement aan de universiteit al even gelaten voor wat het was toen het Brugse SP-boegbeeld Frank Van Acker hem overtuigde om in de politiek te gaan. En toen ging het snel, heel snel. Pierre Chevalier werd in 1983 gemeenteraadslid in zijn Brugge, na twee jaar werd hij parlementslid, drie jaar later was hij fractieleider en nauwelijks vijf maanden later een eerste keer staatssecretaris. Het werd voor drie maanden de onderwijsportefeuille. Toen dit domein werd gefederaliseerd, kreeg hij Wetenschapsbeleid.

Si l'on sait peu de choses de sa carrière de boxeur, l'on sait en revanche qu'il pratiqua jadis le volley-ball à un niveau très convenable. Dans ce sport d'équipe par excellence, peu importe comment et par qui la balle est envoyée au-dessus du filet, pourvu qu'elle le franchisse. Tout comme il le fit à l'époque dans la maison paternelle et, plus tard, au sein de sa propre famille, Pierre sut instaurer un climat de discussion ouvert et laisser une chance à tous. Fuyant la chasse aux premières places dans les sondages, il a toujours recherché une solution pragmatique avec toutes les parties concernées, qu'il s'agisse des universités, des organisations de défense de l'environnement ou du monde des affaires. Fin diplomate, Pierre Chevalier put également apporter son concours à la réforme de l'État en fixant les règles de la collaboration entre le pouvoir fédéral, d'une part, et les communautés et les régions, de l'autre. Il appliqua à plusieurs reprises avec succès l'accord obtenu, notamment dans les domaines de la supraconductivité, de l'environnement et de la recherche sous-marine.

Malheureusement, notre collègue allait constater un an plus tard, à ses dépens, que la presse et les adversaires politiques font parfois d'un événement insignifiant une affaire d'État. Dans le même temps, il commençait à se sentir un peu à l'étroit dans la carcan idéologique de son parti, où il ne trouvait plus l'espace nécessaire au développement de ses idées sur une sécurité sociale rénovée et sur l'économie de marché. Quel que fût son attrait pour l'Internationale, il estimait qu'il devait changer de parti s'il voulait rester cohérent avec lui-même. Quelques années plus tard, la Troisième Voie britannique faisait son apparition chez nous.

Pierre Chevalier devint l'un des principaux candidats d'ouverture du PVV, désormais rebaptisé « VLD ». D'emblée, il apporta une contribution non négligeable au parti, notamment dans le domaine de la sécurité sociale, lors d'un congrès qu'il prépara et présida avec Dirk Van Mechelen. Mais il excellait aussi dans le travail d'opposition. Notre collègue Wille expliquait encore dernièrement, devant les caméras de la VRT, qu'il est impossible de lire à la fois rapidement et efficacement. Notre jubilaire en avait fait la démonstration il y a dix ans, presque jour pour jour, lors de la discussion des lois-cadres à la Chambre. Figurant parmi les 29 orateurs inscrits, il était parvenu à ne lire, en trois heures, que 12 des 50 pages de son intervention, obligeant ainsi M. Langendries, le président de la Chambre, à convoquer la majorité et l'opposition en vue de régler équitablement l'ordre des travaux.

Lors du changement de majorité, en 1999, Pierre Chevalier fut nommé secrétaire d'État au Commerce extérieur. Ce fut pour lui l'occasion de participer, pour la deuxième fois de sa carrière, à une réforme de l'État. Pouvoir atteindre des objectifs commerciaux en concertation avec les régions était une mission taillée sur mesure pour ce battant alliant pragmatisme et esprit d'équipe. Il accomplit également un travail considérable lorsqu'après la crise de la dioxine, usant de tout son charme, il s'en alla convaincre la moitié de l'univers, ou presque, que cette substance ne faisait pas partie des ingrédients de base des produits alimentaires belges. Son bilan à ce poste est impressionnant puisque, envers et contre tout, les exportations belges augmentèrent de 2,8% !

Lorsque Pierre Chevalier redevint ensuite parlementaire, son

Van zijn bokscarrière mag dan weinig bekend zijn, volleybal speelde hij ooit op een behoorlijk hoog niveau. In deze teamsport bij uitstek is het van weinig belang hoe en door wie de bal over het net geraakt, als hij er maar over geraakt. Net als destijds in huize Chevalier en in zijn eigen gezin, creëerde Pierre een open discussieklimaat en gaf hij heel veel mensen alle kansen. Wars van al te veel scoringsdrang, zocht hij steeds met alle betrokken partijen – universiteiten, milieurorganisaties, bedrijfswereld – naar een pragmatische oplossing. Diplomaat Chevalier mocht meteen ook een stuk staatshervorming verwezenlijken door de spelregels voor de samenwerking tussen de federale overheid, enerzijds, en de gewesten en gemeenschappen, anderzijds, vast te leggen. Hij paste het bereikte akkoord meermaals met succes toe, onder andere op het vlak van supergeleiding, milieu en marien onderzoek.

Onze collega moest jammer genoeg een jaar later aan den lijve ondervinden dat een losliggend stuk metaal door pers en politieke tegenstanders bliksemsnel kan worden omgesmeed tot een wolfsijzer. Tegelijkertijd begon hij de ideologie van zijn partij als te star aan te voelen en zag hij er geen ruimte voor zijn opvattingen over een vernieuwde sociale zekerheid en de vrijemarkteconomie. Hoe mooi hij de Internationale ook vond, hij vond dat hij van partij moest veranderen om consequent te blijven met zichzelf. Enkele jaren later drong de Engelse *Derde Weg* ook bij ons door.

Pierre Chevalier werd een van de belangrijkste verruimers van de tot VLD omgevormde PVV. Hij bracht de partij meteen veel bij rond sociale zekerheid, op een congres dat hij samen met Dirk Van Mechelen voorbereidde en voorzat. Hij bleek ook het betere oppositiewerk te beheersen. Collega Wille legde laatst nog voor de VRT-camera's uit dat je niet tegelijk snel en efficiënt kunt lezen. Onze jubilaris toonde dit bijna dag op dag tien jaar geleden al aan tijdens de bespreking van de kaderwetten in de Kamer. Hij was een van de 29 ingeschreven sprekers en las op drie uur tijd slechts twaalf bladzijden van zijn vijftig pagina's tellende uiteenzetting voor. Kamervoorzitter Langendries zag zich verplicht meerderheid en oppositie samen te roepen om tot billijke afspraken over de regeling van de werkzaamheden te komen.

Bij de machtswissel in 1999 werd Pierre Chevalier staatssecretaris voor de Buitenlandse Handel. Voor de tweede keer in zijn carrière kwam hij aan de beurt om een staatshervorming uit te voeren. Handelsdoelstellingen bereiken in overleg met de gewesten was een kolfje naar zijn hand als teamspeler en pragmaticus. Hij verrichtte ook belangrijk werk door na de dioxinecrisis met al zijn charme zowat de halve aardbol te gaan overtuigen dat dit goedje echt geen basisingrediënt is van het Belgische voedsel. Hij reed een indrukwekkend parcours: ondanks alle moeilijkheden steeg de Belgische uitvoer met 2,8 procent!

Toen Pierre Chevalier naderhand opnieuw parlamentslid

rôle au sommet de la diplomatie était loin d'être joué. En tant que président de la commission des Relations extérieures de la Chambre, il fut, avec son collègue sénateur Mahoux, délégué par le Premier ministre pour consulter les parlements, les gouvernements et les faiseurs d'opinion des États membres et des candidats à l'Union européenne, dans la perspective de la Déclaration de Laeken. Il devint ensuite le représentant personnel du Premier ministre au sein de la conférence intergouvernementale. Ce véritable partisan de la Révolution française se devait de siéger au moins une fois lui-même au sein d'une Assemblée et d'une Convention !

La philosophie de la Révolution française forme aussi la pierre angulaire de la plupart des grandes organisations politiques internationales. Notre collègue – faut-il le dire – se sent comme un poisson dans l'eau dans son rôle de représentant spécial du ministre des Affaires étrangères dans le cadre de la présidence belge de l'OSCE. Prévention des conflits, défense des droits de l'homme, progrès de la démocratie, ... : il occupe désormais les premières loges dans ce domaine qui le passionne depuis l'enfance.

Cher collègue, comme beaucoup d'autres l'ont expérimenté avant vous, le chemin de vos 20 années de mandat parlementaire n'a pas été parsemé que de roses. Boxant toujours à visage découvert, vous avez dû constamment adapter votre capacité à encaisser les coups.

Ce qui honore notre chaleureux jubilaire, c'est de ne s'être jamais posé en victime et de ne s'être jamais aigri. Pour le dire avec ses propres mots : « Mè èn meter negununegutig moe je niet krom lopen ». Les citoyens brugeois n'ont d'ailleurs jamais été avarés en tapes amicales sur l'épaule de « Pier », lui faisant comprendre qu'ils ne savaient que trop bien comment les choses se passaient « là-bas, à Bruxelles ». Tout comme nous, ils connaissent bien votre engagement sans limites pour l'économie et l'emploi dans votre région. La mission spéciale dont vous êtes chargé vous empêchera peut-être d'assister à l'un de ces festivals de rock que vous appréciez tant, mais je ne doute pas que vous rendrez, le mois prochain au sein de notre parlement, le terrain de la conférence de l'OSCE plus praticable que celui des « bleu-zeur », dont vous êtes un fervent supporter. De mémoire d'homme, les chevaliers ont toujours été des guerriers, au caractère noble et ... éternellement jeunes. En tout cas, vous n'avez pas volé votre nom de famille.

Permettez-moi, pour conclure, de vous féliciter pour cette longue et riche carrière. (*Applaudissements*)

Un quotidien de la capitale a qualifié un jour **Philippe Moureaux** de « dernier marxiste au village d'Astérix ». S'il est une certitude, c'est bien celle-ci : Philippe Moureaux est un homme aux convictions fortes, un homme de principes. Ses positions sont souvent tranchées. C'est un adepte de la ligne claire. Il croit à la valeur de l'idéologie.

La vocation politique de Philippe Moureaux remonte à son enfance. Son père, Charles Moureaux, grand libéral, était déjà touché par le virus de la politique. Il fut longtemps membre de notre assemblée. Il fut aussi ministre de l'Instruction publique.

Mais le fils suit une autre route. Il devient résolument un homme de gauche. C'est au contact du personnel, des anciens résistants et de communistes convaincus, qu'il découvre

qu'il était, was zijn rol op het hoogste diplomatieke niveau verre van uitgespeeld. Als voorzitter van de Kamercommissie Buitenlandse Zaken werd hij door de premier samen met senaatscollega Mahoux op pad gestuurd om de parlements, regeringen en opiniemakers van de lidstaten en kandidaat-lidstaten van de EU te raadplegen met het oog op de Verklaring van Laeken. Naderhand werd hij ook persoonlijk vertegenwoordiger van de premier in de intergouvernementele conferentie. De ware aanhanger van de Franse Revolutie is het zichzelf nu eenmaal verplicht om ooit in een Assemblée en in een Conventie te hebben gezeteld.

Het ideeëngoed van de Franse Revolutie vormt ook de hoeksteen van zowat alle belangrijke internationale politieke organisaties. Het spreekt voor zich dat onze collega zich als een vis in het water voelt als bijzonder gezant van de minister van Buitenlandse Zaken in het kader van het Belgische OVSE-voorzitterschap. Conflictpreventie, mensenrechten, de verdere verspreiding van de democratie, ... hij werkt nu vanop de eerste rij mee aan wat hem van kindsbeen af geboeid heeft.

Beste collega, zoals bij velen was uw pad van twintig jaar parlementair mandaat niet alleen met rozen bestrooid. U bokste steeds met open vizier en diende dus volop uw incasseringsvermogen aan te wenden.

Wat onze warmhartige collega siert, is dat hij nooit in een slachtofferrol kroop of verbitterd werd. Om het met zijn eigen woorden te zeggen: 'Mè èn meter negununegutig moe je niet krom lopen'. De gewone Bruggelingen bleven steeds gul met schouderklopjes voor 'Pier' en lieten hem verstaan dat ze maar al te goed weten hoe het er 'daar in Brussel' aan toe gaat. Net als wij kennen zij dan ook uw tomeloze inzet voor de economie en de werkgelegenheid in uw regio. Door uw bijzondere opdracht komt een bezoek aan een van uw geliefde rockfestivals misschien wel in het gedrang, maar ik ben zeker dat u het terrein van de OVSE-conferentie volgende maand in ons parlement beter bespeelbaar zal maken dan dat van blauw-zeur waar u zo voor ijvert. *Chevaliers* zijn sinds mensenheugenis krijgshaftige, nobele én ... eeuwig jonge mannen. In elk geval hebt u uw familienaam niet gestolen.

Ik wens u nu al te feliciteren met uw lange en rijkgevulde loopbaan. (*Applaus*)

Een krant uit de hoofdstad heeft ooit **Philippe Moureaux** de 'laatste marxist in het dorp van Astérix' genoemd. Eén ding staat in elk geval vast: Philippe Moureaux is een man met rotsvaste overtuigingen, een man van principes. Hij neemt dikwijls onomwonden standpunten in. Hij is een aanhanger van de klare lijn en gelooft in de waarde van ideologie.

De politieke roeping van Philippe Moureaux gaat terug tot zijn kindertijd. Zijn vader, Charles Moureaux, een groot liberaal, had reeds het politieke virus in het bloed. Hij was lange tijd lid van onze assemblee en is ook minister van Openbaar Onderwijs geweest, zoals dat toen heette.

De zoon heeft echter een andere weg gevolgd. Hij is resoluut een man van links geworden. In contacten met huispersoneel, oud-verzetslieden en overtuigde communisten ontdekt hij

l'attrait du marxisme. Henri Simonet le fait entrer en politique, peu après les événements de mai soixante-huit.

Monsieur Moureaux, je ne dresserai pas la liste des mandats que vous avez exercés. Vous avez eu une très longue carrière politique qui commence il y a trente-cinq ans, lorsque vous rejoignez le cabinet de celui qui sera pour vous un mentor, un second père, André Cools. Vous serez le cerveau dans l'ombre des vice-premiers socialistes, avant de devenir à votre tour ministre.

En 1980, vous entrez dans le gouvernement Martens III – d'union nationale –, en qualité de ministre de l'Intérieur et des Réformes institutionnelles.

C'est à ce titre que vous participez à la plus importante réforme de notre histoire institutionnelle. La loi du 8 août 1980, qui jette les bases de la « Belgique-en-voie-de-fédéralisation », porte votre empreinte.

Par la suite, vous avez accompagné toutes les étapes de la transformation de notre pays, une transformation sans heurt, « une révolution lente et irréversible », pour reprendre vos propres mots.

De 1980 à 1993, vous avez fait partie de six gouvernements fédéraux, comme ministre, puis comme vice-premier ministre. Vous êtes le premier ministre-président de la Communauté française. Le 30 janvier 1995, le Roi vous nomme ministre d'État.

Durant toutes ces années, vous avez été un observateur privilégié, mais aussi un acteur important, des mutations qui ont traversé la société belge. Tous les événements – petits et grands, tragiques et heureux – qui se sont produits chez nous, vous les avez vécus de près. Peut-être l'historien que vous êtes trouvera-t-il un jour le temps de les consigner par écrit ...

S'il fallait ne retenir qu'une seule ligne de votre curriculum vitae, ce serait incontestablement la loi contre le racisme, qu'on appelle communément la loi Moureaux. Quelle consécration pour un homme politique de voir son nom associé à un texte de loi ! Ce privilège s'attache à quelques textes qui font date et qui constituent autant de brillantes clés de voûte dans l'équilibre législatif.

Plus que tout autre fait d'armes, la loi Moureaux illustre votre combat. Elle fut le résultat d'un long cheminement. Il a fallu vaincre pas mal de réticences, même au sein de notre institution. Ce sont les tragiques attentats antisémites de Paris, Munich et Anvers au début des années quatre-vingt qui ont finalement décidé le Parlement à doter le pays d'un instrument juridique contre les actes inspirés par le racisme.

Comme vous l'écriviez alors, « le racisme, à la fois généralisé et diversifié, individuel et collectif, ne permet pas une seule définition, une seule approche, une seule réplique ». Si votre initiative ne prétendait pas, à elle seule, éradiquer le phénomène du racisme, elle n'en marquait pas moins une avancée sociale, à la fois symbolique et réelle.

Michel Crozier affirmait que « l'on ne modifie pas la société par décret ». La loi Moureaux est pourtant la preuve que la loi peut avoir une portée éducative, un rayonnement social

naar eigen zeggen de aantrekkingskracht van het marxisme. Henri Simonet leidt hem de politiek binnen, kort na de gebeurtenissen van mei '68.

Mijnheer Moureaux, ik zal hier niet de lijst van mandaten opnoemen die u hebt uitgeoefend. U hebt een zeer lange politieke carrière gehad, die 35 jaar geleden begonnen is toen u op het kabinet kwam van degene die voor u een mentor en een tweede vader zou zijn, André Cools. Later bent u het brein in de schaduw van socialistische vice-premiers, voordat u op uw beurt minister wordt.

In 1980 bent u in de regering Martens III, een regering van nationale eenheid, opgenomen als minister van Binnenlandse Zaken en van Institutionele Hervormingen.

In die functie neemt u dan deel aan de belangrijkste hervorming van onze institutionele geschiedenis. De wet van 8 augustus 1980, die de weg heeft gebaad voor het Belgisch federalisme, draagt uw stempel.

Nadien, en tot op de dag van vandaag, hebt u alle stadia van de hervorming van ons land meegemaakt, een hervorming zonder al te veel schokken, een langzame en onomkeerbare revolutie, zoals u het zelf hebt genoemd.

Van 1980 tot 1993 maakte u deel uit van zes federale regeringen, als minister en als vice-premier. U werd de eerste minister-president van de Franse Gemeenschap. Op 30 januari 1995 heeft de Koning u tot minister van Staat benoemd.

Gedurende al die jaren bent u een bevoorrecht waarnemer geweest maar ook een belangrijke speler bij de gedaanteveranderingen die de Belgische maatschappij heeft ondergaan. Alle gebeurtenissen – klein en groot, tragisch en gelukkig – die zich bij ons hebben voorgedaan, hebt u van dichtbij meegemaakt. Misschien zal de historicus die u bent, op een dag de tijd vinden om dat alles te boek te stellen.

Als men maar één punt uit uw curriculum zou moeten onthouden, zou het ongetwijfeld de wet tegen het racisme zijn, die gemeenlijk de wet-Moureaux wordt genoemd. Welke bekroning voor een politicus om zijn naam verbonden te zien aan een wet! Dit privilege blijft gereserveerd voor teksten van bijzondere betekenis, die zovele hoekstenen zijn in het gebouw van de wetgeving.

Meer dan welk wapenfeit ook is de wet-Moureaux een illustratie van uw strijd. Ze heeft een lange weg moeten afleggen. Heel wat reserves moesten worden overwonnen, ook binnen onze instelling. De tragische antisemitische aanslagen van Parijs, München en Antwerpen in het begin van de jaren '80 hebben uiteindelijk het Parlement doen beslissen om het land een juridisch instrument te bieden tegen door racisme ingegeven daden.

Zoals u destijds schreef, is er voor racisme, tegelijk algemeen en gediversifieerd, individueel en collectief, niet één definitie, één benadering, één antwoord. Uw initiatief had niet de pretentie om daarmee alleen het fenomeen racisme met wortel en tak uit te roeien, maar het was niettemin een sociale vooruitgang, tegelijk symbolisch en in de feiten.

Michel Crozier stelde dat men de maatschappij niet bij overheidsbeslissing kan veranderen. De wet-Moureaux is nochtans een bewijs van het feit dat de wet een opvoedende

fondateur.

En 1989, vous portez la Région bruxelloise sur les fonts baptismaux. Désormais, votre sort est lié à celui de cette région, dont vous êtes devenu, personne ne le contestera, un acteur incontournable et une figure emblématique. Le surnom sympathique de *Flupke Moustache* dont on vous affuble, est à cet égard très éloquent.

Mes chers collègues, il faut reconnaître que Philippe Moureaux incarne bien le caractère bruxellois, son esprit frondeur, parfois irrévérencieux, voire iconoclaste. On connaît son franc-parler : il a en horreur la langue de bois, le ronron des discours convenus. C'est un empêcheur de tourner en rond ! Ses phrases assassines font le bonheur des journalistes.

Philippe Moureaux est un homme entier, qui ne laisse personne indifférent. Il peut être mordant à l'égard de ses adversaires. On a ainsi pu dire : « Quand Philippe Moureaux tire, c'est au bazooka ! » On se souvient encore du tumulte qu'il provoqua dans notre hémicycle lorsqu'il qualifia les juristes de grands comédiens !

Philippe Moureaux sait aussi se montrer un orateur rusé, drôle, efficace, toujours à l'affût du bon mot. En escrime, on parlerait d'une fine lame.

Il s'impose par son intelligence. Ses arguments font autorité. On le consulte, on l'écoute. Ses adversaires politiques reconnaissent la rigueur de sa pensée, son esprit d'à-propos. Fin négociateur, il joue toujours avec trois coups d'avance.

Philippe Moureaux est un brillant intellectuel, docteur en Philosophie et Lettres, spécialiste des Pays-Bas autrichiens. Il est un de ces hommes, trop rares en politique, qui réussissent à allier l'action et la réflexion. Il connaît à fond ses classiques, qualité précieuse à une époque souvent dominée par un consensualisme mou et l'absence de débat idéologique.

En 1993, Philippe Moureaux quitte le gouvernement fédéral, après avoir mené à son terme la réforme de l'assurance-maladie. Il reprend alors les rênes de sa commune. Molenbeek-Saint-Jean est une commune difficile, contrastée, aux facettes multiples. Des populations de toutes classes et de toutes origines s'y côtoient et parfois s'y mélangent. Il relève ce défi nouveau avec le zèle du néophyte et l'inconscience de la vierge.

Monsieur Moureaux, ce choix pour le maïorat traduit chez vous une exigence éthique. Vous tenez à rester en contact avec la réalité sociale, à garder une prise sur la gestion réelle. Vous dénoncez l'idéologie hôtelière, une allusion à ces hommes politiques qui vivent dans des hôtels et passent l'essentiel de leur temps à étudier des rapports. Pour vous, le monde ne se découvre pas dans les sondages. Premier citoyen de la commune, vous y découvrez les vertus de la participation et du dialogue. « Les meilleures idées viennent des habitants ». Cette phrase est de vous.

Votre combat a changé de terrain, mais c'est la même inspiration qui vous anime : la lutte contre toutes les formes

waarde kan hebben, een basis vormen voor verdere doorwerking in de maatschappij.

In 1989 hield u het Brusselse Gewest boven de doopvont. Van toen af aan was uw lot verbonden met dat van het Gewest, waarvan u – en dat zal niemand betwisten – een onmisbare acteur en een boegbeeld bent geworden. Uw sympathieke bijnaam *Flupke Moustache*, waarmee men u omschrijft, is op dat gebied veelzeggend.

Beste collega's, we moeten erkennen dat Philippe Moureaux van karakter duidelijk een Brusselaar is: een weerspannige geest, soms brutaal, ook een beeldenstormer. Hij neemt geen blad voor de mond: hij heeft er een hekel aan om ergens doekjes om te winden, hij houdt niet van omslachtig en conventioneel woordgebruik, hij praat niet om de zaak heen! Journalisten genieten van zijn provocerende woorden.

Philippe Moureaux is een man uit één stuk en laat niemand onverschillig. Hij kan bitsig zijn ten aanzien van zijn tegenstanders. Aldus is over hem gezegd: Wanneer Philippe Moureaux schiet, is het met een bazooka! Iedereen herinnert zich nog de heisa toen hij juristen komedianten noemde.

Philippe Moureaux is ook een listig, grappig en doeltreffend redenaar. Altijd staat hij klaar met een geestige opmerking. Hij is een gevat tegenstander.

Zijn intelligentie maakt indruk. Zijn argumenten slaan in. Hij wordt geraadpleegd en men luistert naar hem. Zijn politieke tegenstrevers erkennen de logica van zijn gedachtegang, zijn gevatheid van geest. Als gewiekst onderhandelaar is hij altijd een paar stappen voor.

Philippe Moureaux is een briljant intellectueel. Hij is doctor in de wijsbegeerte en letteren en specialist in de Oostenrijkse Nederlanden. Hij is een van die in de politiek al te zeldzame mensen die doen en denken verenigen. Hij kent zijn klassieken grondig. Een niet te veronachtzamen kwaliteit in een tijd die dikwijls wordt beheerst door een flauwe consensusgeest en de afwezigheid van echte ideële debatten.

In 1993 verlaat Philippe Moureaux de federale regering, na de hervorming van de ziekteverzekering tot een goed einde te hebben gebracht. Hij neemt dan de teugels over in zijn gemeente. Sint-Jans-Molenbeek is een moeilijke gemeente, vol contrasten en met talrijke facetten. Er leven bevolkingsgroepen van alle maatschappelijke klassen en allerlei herkomst naast elkaar en soms door elkaar. Die nieuwe uitdaging gaat hij aan 'met de ijver van een beginneling en de onschuld van een maagd'.

Mijnheer Moureaux, die keuze voor het burgemeesterschap vloeit voor u voort uit een ethisch plichtsbef. U wenst in contact te blijven met de sociale werkelijkheid, de greep te houden op het concrete bestuur. U klaagt de *idéologie hôtelière* aan, een toespeling op die politici die in hotels wonen en hun tijd in hoofdzaak doorbrengen met het bestuderen van rapporten. Voor u leert men de wereld niet kennen door opiniepeilingen. Als eerste burger van uw gemeente ontdekt u de grote voordelen van participatie en dialoog. De beste ideeën komen van de inwoners. Dat zijn uw eigen woorden.

U voert uw strijd nu op een ander terrein, maar die gaat van dezelfde inspiratie uit: het gevecht tegen alle vormen van

d'exclusion et de rejet de l'autre.

Je reviens à cette interrogation que j'évoquais au début : êtes-vous « le dernier marxiste au village d'Astérix » ? Et pour rester dans cette bande dessinée populaire, j'ajouterai ceci : ce dernier marxiste, s'il existe, est-il ce chanteur que personne ne veut écouter ou, au contraire, le druide miraculeux, pourvoyeur de potion magique dans les situations les plus critiques ?

« L'être humain est un subtil cocktail », avez-vous dit un jour. Vous êtes, Philippe Moureaux, d'abord un humaniste. Vous aimez à citer ce mot de Benoît Malon : « Les racines du socialisme plongent dans toutes les douleurs humaines, dans tous les progrès intellectuels et moraux, dans toutes les maturations de l'histoire ». À vos yeux, « il n'y a pas de socialisme sans une approche sentimentale de la chose politique, sans un sens de l'empathie ». Vous vous posez en faiseur de compromis : vous défendez l'idée d'un différentiel acceptable, l'art de ne pas aller trop loin, vous appelez à un allègement des tutelles, vous plaidez pour une laïcité de tolérance, vous vous attaquez au vieux slogan de l'école unique. Mais cela, sans jamais mettre vos principes à l'encan. Vous refusez de sacrifier votre engagement à l'air du temps. Vous êtes sensible au nouvel âge des inégalités. Vous rêvez d'un retour de l'utopie en politique.

Pendant que d'autres courent l'aventure, vous préférez, vous, garder la vieille maison.

En notre nom à tous, je tiens à vous adresser mes sincères et cordiales félicitations à l'occasion de vos vingt ans de mandat parlementaire. (*Applaudissements*)

**Mme la présidente.** – Je prie M. Nimmegeers, vice-président, de prendre place au fauteuil présidentiel.

*M. Nimmegeers prend place dans le fauteuil présidentiel.*

*Mme Lizin prend place parmi les jubilaires.*

**M. le président.** – Il me revient le privilège aujourd'hui de rendre hommage à notre présidente, Anne-Marie Lizin. C'est pour moi un très agréable devoir, car je vous dirai d'emblée qu'un des plus beaux jours que j'aie vécus au Sénat fut celui où j'installai dans ses fonctions, le 20 juillet 2004, la première femme présidente du Sénat. Ce fut pour moi une source de fierté et de joie.

Qui est donc cette femme à la fois très médiatique, mais se confiant somme toute fort peu et qui ne laisse personne indifférent ? Nul ne contestera qu'Anne-Marie Lizin est une femme dynamique, d'engagement et de combat. Anne-Marie Lizin a des idées, elle les défend avec passion, elle aime l'action concrète, elle adore être sur le terrain. Les plus jeunes résumerait en disant : « c'est une battante et une fonceuse ». Cette combinaison de tempérament et de créativité peut s'expliquer selon moi par ses racines. Ses racines géographiques, tout d'abord. Les Vanderspeeten sont originaires de la région gantoise, tandis que la branche maternelle de notre présidente est de la région liégeoise. Des racines qui puisent donc leur substance dans deux villes de caractère, la capitale de l'ancien comté de Flandre, ville natale de Charles Quint et la Cité ardente. Ses racines familiales, ensuite. De sa mère, Anne-Marie Lizin, a hérité d'un caractère bien trempé et de son père, ancien résistant et vieux militant socialiste, le goût des contacts humains,

uitsluiting en verwerping van de andere.

Ik kom terug op de vraag die ik in het begin stelde. Bent u 'de laatste marxist in het dorp van Asterix'? En om bij dit populaire stripverhaal te blijven, wil ik eraan toevoegen: en die laatste marxist, indien hij bestaat, is hij dan de bard die niemand wil beluisteren of is hij daarentegen de wonderbare druide die in de meest kritieke situaties voor de wonderdrank zorgt?

U hebt ooit gezegd dat de mens een subtiele cocktail is. U, Philippe Moureaux, bent in de eerste plaats een humanist. U houdt van de uitspraak van Benoît Malon: de wortels van het socialisme reiken tot in alle menselijke pijnen, in de intellectuele en morele vooruitgang, in alle rijpsprocessen van de geschiedenis. En volgens u 'is er geen socialisme zonder een gevoelsmatige benadering van de politiek', zonder een zin voor empathie. U manifesteert zich als compromismaker. U verdedigt het idee van aanvaardbare verschillen, van de kunst om niet te ver te gaan, u roept op tot minder bevoogding, u pleit voor tolerante laïciteit, u verwerpt de oude slogan van de eenheidsschool. Maar u verzaakt daarbij nooit uw principes. U weigert uw engagement op te offeren aan de waan van de dag. U bent gevoelig voor 'het nieuwe tijdperk van de ongelijkheden'. U droomt van een terugkeer van de utopie in de politiek.

Terwijl anderen het avontuur nalopen, verkiest u over het oude huis te waken.

Uit ons aller naam wil ik u mijn oprechte en hartelijke gelukwensen aanbieden ter gelegenheid van uw twintigjarig parlementair mandaat. (*Applaus*)

**De voorzitter.** – Ik verzoek de heer Nimmegeers, ondervoorzitter, plaats te nemen in de voorzitterszetel.

*De heer Nimmegeers neemt plaats in de voorzitterszetel.*

*Mevrouw Lizin neemt plaats bij de jubilarissen.*

**De voorzitter.** – Ik heb vandaag het voorrecht om hulde te brengen aan onze voorzitter, Anne-Marie Lizin. Voor mij is dit een zeer aangename plicht, want ik kan u meteen al zeggen dat een van de mooiste dagen die ik in de Senaat heb meegemaakt, de dag van 20 juli 2004 was, toen ik de eerste vrouwelijke voorzitter van de Senaat in haar ambt heb mogen installeren. Voor mij was het een bron van trots en vreugde.

Wie is die vrouw die zeer mediageniek is, toch niet in haar hart laat kijken en bovendien niemand onverschillig laat? Niemand zal betwisten dat Anne-Marie Lizin een dynamische, geëngageerde en strijdvaardige vrouw is. Ze heeft ideeën, ze verdedigt ze met passie, houdt van concrete actie en van actief zijn op het terrein. Zij kan vechten en doorzetten. Die combinatie van temperament en creativiteit kan volgens mij verklaard worden door haar roots. In de eerste plaats haar geografische afkomst. De Vanderspeetens komen uit het Gentse, terwijl onze voorzitter van moederskant uit het Luikse afkomstig is. Zij vindt dus haar wortels in twee steden met karakter, de hoofdstad van het oude graafschap Vlaanderen, geboortestad van Keizer Karel, en de vurige stede Luik. Vervolgens zijn er haar ouders. Van haar moeder heeft Anne-Marie Lizin een gehard karakter geërfd en van haar vader, gewezen verzetsman en van oudsher socialistische militant, de behoefte aan menselijk contact, politiek engagement, belangstelling voor wat er in de wereld gebeurt,



l'engagement politique, l'intérêt pour l'évolution du monde, les droits de l'homme et la défense des démunis. Des racines qu'Anne-Marie Lizin évoque, parfois, avec pudeur et émotion vous vous souviendrez en effet, Chers Collègues, de l'évocation qu'elle fit lors de son premier discours de présidente, de ce petit instituteur de Gand, rentré mourant des camps de concentration, qu'était son oncle Armand Vanderspeeten. Anne-Marie Lizin sait qui elle est, d'où elle vient et où elle va. Elle court de par le monde tout en restant toujours bien ancrée à Ben-Ahin, vit toujours dans la maison construite par son arrière-arrière-grand-mère, transmise de mère en fille depuis cinq générations et qui se situe à 100 mètres de son école primaire où elle fut toujours première de classe. Au lycée de Huy, son intérêt pour la politique et la philosophie était déjà clair. À l'université de Liège, elle participa dès octobre 68 au mouvement étudiant tout en menant à bien ses études sans problème.

Tous ceux qui côtoient ou ont côtoyé Anne-Marie Lizin, que ce soit en tant que collègues, collaborateurs de son cabinet ou encore fonctionnaires de notre Assemblée, vous le confirmeront, Anne-Marie Lizin est bourreau de travail. Karel Van Miert qui occupait au Cabinet de Henri Simonet, dans les années 70, le bureau contigu de celui d'Anne-Marie Lizin, nous confiait récemment qu'elle était à l'époque déjà une jeune femme dynamique, hyperactive, au cabinet dès potron-minet jusque tard le soir, qu'il fallait pouvoir arracher à son téléphone si l'on voulait s'entretenir avec elle quelques instants. Rien n'a changé si ce n'est qu'aujourd'hui le GSM existe ! Dans son discours de nouvel an au personnel du Sénat, le greffier de notre Assemblée, parlant de notre Présidente et du rythme qu'elle imposait au Sénat, la décrivait comme un pilote de course à la tête d'un vieil attelage dont les roues craquent parfois dans les tournants. Il est vrai que pour Anne-Marie Lizin, rien ne va jamais assez vite ... ; ses chauffeurs non plus, nous confiait un de ses anciens collaborateurs ; elle eut même un temps comme chauffeur un ancien pilote de rallye qui en arrivait parfois à la menacer de la laisser au bord de la route si elle continuait critiquer sa conduite. Le plafond de sa voiture porte les stigmates des coups de bic qu'elle lui inflige lorsque tendant d'une main un signataire à son chauffeur, elle empoigne déjà le suivant de l'autre.

Anne-Marie Lizin fut donc atteinte très jeune par le virus de la politique ; elle se présenta à 21 ans aux élections communales de Ben-Ahin, réalisa immédiatement le second score en voix de préférence et devint vite, à l'époque la plus jeune échevine de Belgique.

Dans une interview donnée l'an passé à un hebdomadaire belge, Anne-Marie Lizin se dit gourmande de contacts et de travail et annonce en outre qu'elle ne prendra jamais sa retraite !

Cet appétit l'a amenée à mordre à belles dents dans des domaines multiples et variés : politique européenne – elle fut députée européenne et aussi secrétaire d'État aux Affaires européennes de 1988 à 1992 –, relations internationales, lutte contre le terrorisme, réforme de la police, contrôle des services de renseignement, droit des femmes, mondialisation, traite des êtres humains, rapt parentaux, politique pénitentiaire, sécurité nucléaire, ... pour n'en citer que quelques uns.

mensenrechten en de verdediging van de minstbedeelden. Anne-Marie Lizin wijst soms met schroom en emotie op haar afkomst. U zult zich beslist herinneren, beste collega's, hoe zij bij haar eerste toespraak als voorzitter herinnerde aan die kleine onderwijzer uit Gent, Armand Vanderspeeten, die op sterven na dood uit de concentratiekampen terugkwam. Anne-Marie Lizin weet wie zij is, waar zij vandaan komt en waar zij heengaat. Zij loopt de wereld af maar blijft niettemin verankerd in Ben-Ahin, waar ze nog altijd in het huis woont dat haar betovergrootmoeder heeft gebouwd, dat vijf generaties lang van moeder op dochter is overgegaan en dat slechts op honderd meter afstand ligt van haar lagere school, waar zij altijd de eerste was. In het lyceum van Hoei had zij reeds een duidelijke belangstelling voor politiek en filosofie. Aan de Luikse universiteit nam zij in oktober '68 deel aan de studentenbeweging en maakte haar studie zonder problemen af.

Allen die met Anne-Marie Lizin contact hebben of gehad hebben, als collega's, kabinetsmedewerkers of ambtenaren van onze assemblee, kunnen bevestigen dat zij een harde werkster is. Karel Van Miert, die in de jaren zeventig op het kabinet van Henri Simonet een kantoor had naast Anne-Marie Lizin, heeft ons onlangs toevertrouwd dat zij destijds al een jonge, dynamische vrouw was, hyperactief, aanwezig op het kabinet van bij het kriecken van de dag tot 's avonds laat, en dat men haar van de telefoon moest wegsleuren om enkele ogenblikken met haar te kunnen praten. Inmiddels is er niets veranderd, tenzij dat nu de gsm bestaat. In zijn nieuwjaarstoespraak tot het personeel van de Senaat heeft de griffier van onze assemblee, waar hij het over onze voorzitter had en het door haar opgelegde werktempo, gezegd dat zij optrad als een racewagenpiloot die een oud gespan ment waarvan de wielen soms kraken in de bochten. Voor Anne-Marie Lizin kan niets immers vlug genoeg gaan, ook niet haar chauffeur, heeft een van haar gewezen medewerkers mij toevertrouwd. Gedurende enige tijd had zij zelfs een ex-rallyrijder als chauffeur, die soms dreigde haar aan de kant van de weg te laten staan indien zij kritiek bleef hebben op zijn manier van rijden. De binnenbekleding van haar auto vertoont inktstrepen van balpennen die zij aanbrengt wanneer zij met één hand een vloeiboek aanreikt aan haar chauffeur terwijl ze met de andere reeds het volgende aanneemt.

Anne-Marie Lizin was dus op zeer jonge leeftijd door het politieke virus aangestoken. Op 21-jarige leeftijd kwam zij op voor de gemeenteraadsverkiezingen van Ben-Ahin, kreeg al dadelijk op één na het grootste aantal voorkeurstemmen en werd destijds heel snel de jongste schepen van België.

In een interview verleden jaar met een Belgisch weekblad vertelde zij dat ze naar contacten en werk hunkert en kondigde zij aan dat zij nooit met pensioen zal gaan!

Deze ongebreidelde werklust heeft haar ertoe gebracht om op vele en uiteenlopende gebieden actief te zijn: de Europese politiek – zij was Europees parlamentslid en staatssecretaris voor Europese Zaken van 1988 tot 1992 –, internationale betrekkingen, strijd tegen het terrorisme, de politiehervorming, het toezicht op de inlichtingendiensten, vrouwenrechten, globalisering, mensenhandel, ontvoering van kinderen door ouders, het strafinrichtingenbeleid, nucleaire veiligheid, ... om er maar enkele van te noemen.

Que ce soit comme bourgmestre de sa bonne ville de Huy, comme Présidente du Sénat ou au niveau international où elle est aussi active, Anne-Marie Lizin ne cesse de prendre des initiatives. Depuis qu'elle préside les travaux de notre Assemblée, on peut d'ailleurs dire, paraphrasant ce qui fut longtemps le slogan d'un célèbre grand magasin parisien, qu'il se passe tous les jours quelque chose au Sénat !

C'est vrai aussi à Huy où se déroule, entre autres, chaque année, un festival des Voix et Musiques du Monde, un feu d'artifice ou encore un festival international des écoles de cinéma unique en Belgique et qui n'a d'équivalent européen qu'à Poitiers et à Bologne. Le spectre des matières auxquelles s'intéresse Anne-Marie Lizin est très large, elle a l'art de faire reculer les limites du possible : non contente d'avoir accueilli le Tour de France dans sa ville en 1995 et en 2001, elle est parvenue à lui faire faire un détour par Huy une troisième fois en juillet prochain.

Au niveau international, Anne-Marie Lizin est une personnalité connue également, experte des Nations Unies sur l'extrême pauvreté ; elle n'a jamais reculé devant les missions difficiles voire risquées. Les prisons du Yémen, par exemple ? Elle s'y est rendue. Elle fut aussi parmi les premières personnalités à nouer des contacts avec Arafat. Anne-Marie Lizin est également rapporteur élue de la commission des droits de l'homme de l'OSCE pour la seconde fois et Représentant spécial sur Guantanamo. Dans ce domaine des relations internationales, ses compétences sont reconnues ; elle enseigne d'ailleurs l'actualité internationale à l'Institut d'Études politiques de Paris et l'été dernier, le Président de la République française décida de lui octroyer la Légion d'honneur.

Il arrive parfois que l'on voie Anne-Marie Lizin apparaître à la télévision ou parler à la radio trois fois sur la même journée ... à des endroits différents. À croire qu'elle a le don d'ubiquité ... C'est qu'il n'est pas question de perdre une minute ; donc elle donne rapidement une interview de son portable en attendant l'avion à l'aéroport de Bruxelles-National, une autre à un reporter international pendant l'escale en attendant sa correspondance, et une troisième à la télévision locale une fois arrivée à destination. Je vous le disais, rien ne va jamais assez vite et il ne faut surtout pas perdre une minute ! Anne-Marie Lizin a souvent eu l'occasion de rencontrer les grands de ce monde, certains sont ses amis. Elle a eu l'occasion d'accéder à des lieux pourtant difficilement accessibles : non contente d'avoir visité le cosmodrome de Baïkonour en 2004 qui est une base militaire russe en territoire kazakh, elle s'est rendue en mars dernier au camp de détention de Guantanamo, base militaire américaine en territoire cubain. Décidément, rien n'arrête la Présidente du Sénat.

Sie hat ein fabelhaftes Erinnerungsvermögen, sie schätzt die Menschen und ihre Tätigkeiten blitzschnell und treffsicher ein, und oft macht sie bestimmte Analysen von der Entwicklung der Dinge und der Welt.

Dotée d'une fabuleuse mémoire, d'un jugement rapide et sûr sur les gens et sur leurs compétences, d'une capacité visionnaire, ses analyses sur l'évolution des choses et du monde s'avèrent souvent pertinentes.

Vous me permettez de conclure en m'adressant

Of het nu als burgemeester is van haar goede stad Hoei, als voorzitter van de Senaat of op het internationale vlak, Anne-Marie Lizin laat niet na initiatieven te nemen. Sinds zij de werkzaamheden van onze assemblee voorziet, kan men met een parafrase op een slogan van een beroemd Parijs warenhuis zeggen: 'Il se passe tous les jours quelque chose au Sénat!'

Dat geldt ook voor Hoei, waar onder andere elk jaar het festival *Voix et Musiques du Monde* plaatsheeft, een vuurwerk of een internationaal festival van filmscholen, dat enig is in België en dat in Europa slechts zijn gelijke kent in Poitiers en Bologna. Het palet van de materies waarvoor Anne-Marie Lizin belangstelling heeft, is zeer ruim en zij is in staat om de grenzen van het mogelijke te verleggen. Nog niet tevreden dat de Ronde van Frankrijk in 1995 en in 2001 haar stad aandeed, is ze erin geslaagd die Ronde een derde keer in Hoei te krijgen in de maand juli eerstkomend.

Ook internationaal is Anne-Marie Lizin bekend als expert van de Verenigde Naties op het vlak van de extreme armoede, en zij is nooit teruggeschrokken voor moeilijke en zelfs riskante opdrachten. De gevangenen van Jemen? Zij is er geweest. Ze was ook onder de eerste prominenten om contacten aan te knopen met Arafat. Anne-Marie Lizin is nu ook voor de tweede keer verkozen tot rapporteur van de commissie voor de Mensenrechten van de OVSE en bijzonder vertegenwoordigster voor Guantánamo. Op het vlak van internationale betrekkingen wordt haar competentie erkend, zij doceert trouwens de internationale actualiteit bij het *Institut d'Études politiques* in Parijs en verleden zomer heeft de President van de Franse Republiek haar het *Légion d'honneur* verleend.

Anne-Marie Lizin komt soms drie keer op dezelfde dag voor de radio of de televisie ... en op verschillende plaatsen. Men zou denken dat zij de gave van de alomtegenwoordigheid bezit. Zij wenst geen minuut te verliezen en geeft dus vlug een interview met haar mobieltje terwijl ze in de luchthaven van Brussel-Nationaal op haar vliegtuig wacht, een ander interview aan een internationale correspondent tijdens een tussenlanding en een derde aan de plaatselijke televisie wanneer ze ter bestemming aankomt. Ik zei het u al, voor haar gaat niets snel genoeg en er mag vooral geen tijd worden verloren. Anne-Marie Lizin heeft dikwijls de kans gehad om de groten der aarde te ontmoeten; sommigen van hen zijn haar vrienden. Zij is op moeilijk toegankelijke plaatsen geraakt: niet tevreden met haar bezoek aan de lanceerbasis Baikonoer in 2004, die een Russische militaire basis is in Kazachstan, is zij ook in maart de gevangenis van Guantánamo gaan bezoeken, een Amerikaanse militaire basis op het grondgebied van Cuba. Niets kan de Senaatsvoorzitter dus tegenhouden.

Sie hat ein fabelhaftes Erinnerungsvermögen, sie schätzt die Menschen und ihre Tätigkeiten blitzschnell und treffsicher ein, und oft macht sie bestimmte Analysen von der Entwicklung der Dinge und der Welt.

Ze heeft een fabelachtig geheugen, een vliegensvlug en trefzeker oordeel over mensen en datgene waartoe ze in staat zijn, een visionaire geest en haar analyses van hoe de dingen en de wereld zich ontwikkelen, zijn heel vaak pertinent.

U zult mij toestaan, beste collega's, dat ik mij tot besluit

personnellement à notre présidente. Vous m'avez récemment touché, Madame la présidente, en m'invitant à vous appeler par votre prénom et je vous dirai simplement, Chère Anne-Marie, sans bien entendu que ce soit un reproche, que parfois, quand vous courez encore de par le monde, je me dis que c'est tellement dommage qu'on ne vous ait pas un peu plus souvent près de nous ici au Sénat. (*Applaudissements*)

**M. Guy Verhofstadt, premier ministre.** – *Il arrive qu'on doive participer à des cérémonies d'hommage sans bien connaître les parlementaires mis à l'honneur. Malgré leurs longs états de services, il est toujours difficile d'associer un visage à un nom. C'est en général assez gênant. Mais tel n'est pas le cas aujourd'hui, bien au contraire. Tous les parlementaires qui fêtent en ce jour leurs vingt années de vie parlementaire jouissent d'une grande notoriété et pas seulement au sein des chambres législatives. Le nom de chacun évoque bien des émotions, tant que chez ses amis politiques que chez les opposants.*

François Roelants du Vivier débuta sa carrière parlementaire au Parlement européen. C'était en 1984, l'année où Spinelli présenta son projet de constitution.

Le Parlement européen était à l'époque bien plus petit et l'Union bien plus simple. Mais c'est aussi à cette époque que l'Union réalisa un grand bond en avant, notamment avec le Livre blanc de Delors.

Roelants du Vivier n'a jamais perdu son intérêt pour l'échelon international et européen. Il a été conseiller auprès de la Commission européenne, président de quantité de mouvements européens, membre du Comité des Régions ; il est aussi membre de l'Assemblée parlementaire de l'OTAN et, évidemment, président de la Commission des Relations extérieures. Peut-être est-ce cette pensée internationale qui l'incita également à assumer le poste de vice-président du Conseil de la Région de Bruxelles-Capitale.

À noter encore son diplôme d'archéologie et d'histoire de l'art. Sa passion pour l'art et le passé est à ce point dévorante qu'il a fait placer un panneau sur l'Archicommanderie limbourgeoise d'Alden Biesen sur lequel est inscrit en gros caractères, « Roelants du Vivier ».

Pour les vingt prochaines années de votre carrière, monsieur Roelants du Vivier, vous pourrez donc toujours compter sur l'accueil chaleureux du Limbourg.

*Hugo Coveliers a débuté sa carrière à la Chambre tout en étant membre du Conseil flamand. Il est ensuite passé au Sénat, est retourné à la Chambre et est revenu au Sénat. Nous ignorons encore où il ira sous la prochaine législature. Son nom restera en tout cas éternellement lié à la lutte contre la criminalité et le terrorisme. Chaque fois, au cours des dernières décennies, qu'une bande de tueurs ou un terroriste surgissait ou qu'il était question de terrorisme et de criminalité organisée, il ne ratait pas l'occasion. J'ai même rencontré des gens qui avaient fini par croire que lui aussi était recherché en tant que membre de la bande de Nivelles. Il aurait très bien pu faire carrière comme juge d'instruction ou agent de la CIA. Mais il n'est évidemment jamais trop tard.*

persoonlijk tot onze voorzitter richt. Mevrouw de voorzitter, u hebt onlangs bij mij een gevoelige snaar geraakt door mij uit te nodigen om u te tutoyeren en dus, Anne-Marie, wil ik je zeggen, – maar vat dat niet op als een verwijt – dat ik, terwijl jij ergens op de wereld rondreist, mij heel vaak de bedenking maak dat het zo jammer is dat we je niet een beetje meer bij ons in de Senaat hebben. (*Applaus*)

**De heer Guy Verhofstadt, eerste minister.** – Er zijn af en toe huldeplechtigheden waarbij je moet toegeven dat je de gehuldigde parlementsleden in kwestie niet zo goed kent. Ondanks hun lange staat van dienst is het nog altijd moeilijk om een naam bij een gezicht en een gezicht bij een naam te plaatsen. Dat is meestal een behoorlijk vervelende zaak. Bij deze huldiging stelt dit probleem zich niet, integendeel. Elk parlements lid dat vandaag zijn twintigste verjaardag als verkozene van het volk viert, is meer dan bekend en niet alleen in deze kamers, maar ook ver daarbuiten. Zodoende roept elke naam vele emoties op, zowel bij de talrijke voorstanders als, zoals het in de politiek niet anders kan, bij de tegenstanders.

*François Roelants du Vivier begon zijn parlementaire loopbaan bij het Europees Parlement. Dat was in 1984, het jaar waarin Spinelli zijn ontwerp van grondwet voorstelde.*

*Het Europees Parlement was destijds veel kleiner en de werking van de Unie was nog veel eenvoudiger. Maar het is ook in die periode dat de Unie een grote sprong voorwaarts maakte, in het bijzonder met het Witboek van Delors.*

*De belangstelling van Roelants du Vivier voor het internationale en Europese niveau is blijven bestaan. Hij werd bijzonder adviseur bij de Europese Commissie, voorzitter van tal van Europese bewegingen, lid van het Comité van de Regio's; hij is ook lid van de parlementaire assemblee van de NAVO en, uiteraard, voorzitter van de commissie voor de Buitenlandse Betrekkingen. Misschien is het die internationale denkwijze die hem er ook toe aanzette de functie van ondervoorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Raad te vervullen.*

*We moeten ook zijn diploma in archeologie en kunstgeschiedenis vermelden. Zijn passie voor kunst en het verleden is zo onverzadigbaar dat hij een bord op de Limburgse Landcommanderij van Alden Biesen heeft laten plaatsen met in grote letters 'Roelants du Vivier'.*

*Mijnheer Roelants du Vivier, u zult de komende twintig jaar van uw loopbaan dus steeds op het warme onthaal van Limburg kunnen rekenen.*

Hugo Coveliers. Hij startte in de Kamer, was tegelijkertijd lid van de Vlaamse Raad, kwam naar de Senaat, keerde terug naar de Kamer en kwam uiteindelijk opnieuw naar de Senaat. Waar hij de volgende zittingsperiode naartoe zal gaan, is vooralsnog onduidelijk. Om een of andere reden zal zijn naam echter voor eeuwig verbonden blijven met de bestrijding van criminaliteit en terrorisme. Als in de voorbije decennia ergens een moordende bende of terrorist opdook of als het ging over banditisme en georganiseerde misdaad, dan was hij er als de kippen bij. Ik heb zelfs mensen ontmoet die op de duur dachten dat ook hij gezocht werd voor lidmaatschap van de Bende van Nijvel. In elk geval denk ik dat hij daardoor een carrière van onderzoeksrechter of CIA-agent gemist heeft. Al

Sur le site web du Parti Socialiste, le profil de Jean-Marie Happart est le suivant : « Grand défenseur de la Wallonie, des Fourons et de l'agriculture, Jean-Marie Happart a été, tout au long de son action politique, fidèle à ses engagements de base ». La Belgique en a fait l'expérience, c'est le moins que l'on puisse dire. Les deux frères Happart ont été au cœur de la bagarre institutionnelle de notre pays.

Jean-Marie Happart siégea à la Chambre, au Parlement de la Région wallonne, au Parlement de la Communauté française ; il siégea au Sénat, où il exerça la fonction de questeur, et au Conseil consultatif interparlementaire du Benelux qu'il a présidé en 2003 et en 2004.

En fait, j'aimerais lui poser, ainsi qu'à son frère, cette simple question : Si vous aviez l'intention de faire chuter à nouveau le gouvernement sur la question des Fourons, pourriez-vous me le faire savoir à temps ?

*L'hommage à Pierre Chevalier me touche encore plus car nous avons accompli ensemble la moitié de notre carrière politique et avons également noué des liens très étroits dans la vie privée. Pierre est aujourd'hui l'homme des frozen conflicts au sens positif. Il est membre de la Chambre des Représentants depuis 1985. Il est rapidement devenu secrétaire d'État à l'Enseignement, puis à la Politique scientifique et enfin au Commerce extérieur. Il a également fait partie de l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe, de l'Assemblée de l'UEO et a été un des membres les plus actifs de la Convention européenne. Il compte donc parmi les rares parlementaires à avoir lu la Constitution européenne avant de l'adopter. Depuis 2003, il siégea au Sénat et est également représentant particulier de l'OSCE. C'est à ce titre qu'il s'est rendu, au nom du gouvernement, dans des régions troublées du monde pour tenter d'y résoudre des frozen conflicts. Nous saurons vite si sa personnalité chaleureuse aura permis un certain dégel. En tout cas, Pierre, j'ai entendu dire que vos collègues du Sénat se réjouiront de votre retour parmi eux au terme de la présidence belge de l'OSCE.*

Philippe Moureaux, il semblerait que nous fêtons aujourd'hui vos vingt années en tant que parlementaire. J'en suis plutôt étonné. Pour être honnête, j'avais l'impression que vous y aviez toujours siégé.

Pour moi, Philippe Moureaux a toujours été un élément du tableau que je me faisais de la politique. Déjà en 1980, il était ministre de l'Intérieur et des Réformes institutionnelles. Ensuite, ministre-président de la Communauté française, ministre de la Région bruxelloise, ministre d'État, sans oublier bourgmestre de Molenbeek.

Pour moi, Moureaux rime avec « réforme de l'État ». On le retrouve d'ailleurs sur toutes les photos immortalisant des négociations communautaires. La seule réforme de l'État dans laquelle il n'a pas joué de rôle est celle du père Eyskens, en 1970. Il connaît chaque détail de Bruxelles-Hal-Vilvorde et est un négociateur redoutable, au grand dam des autres

is het natuurlijk nooit te laat.

*Op de website van de Parti Socialiste wordt het profiel van Jean-Marie Happart als volgt omschreven: 'Als groot verdediger van Wallonië, van de Voerenaars en van de landbouw, is Jean-Marie Happart tijdens zijn hele politieke optreden trouw gebleven aan zijn basisengagementen.' We kunnen op zijn minst zeggen dat België dat ondervonden heeft. De twee broers Happart vormden het middelpunt van de institutionele rellen.*

*Jean-Marie Happart had zitting in de Kamer, in het Waals Parlement, in het Parlement van de Franse Gemeenschap; hij is thans lid van de Senaat, waar hij de functie van quaestor uitoefende, en van de Raadgevende Interparlementaire Beneluxraad, die hij in 2003 en 2004 heeft voorgezeten.*

*In feite zou ik hem en zijn broer een eenvoudige vraag willen stellen: Indien u de regering opnieuw zou willen doen vallen over de kwestie Voeren, kunt u me het dan op tijd laten weten?*

Pierre Chevalier. Hier word ik nog emotioneler, want we hebben de helft van onze politieke carrière samen afgelegd en ook in het persoonlijke leven een nauwe band gesmeed op basis van de herinneringen aan Sus Verleyen. Vandaag is Pierre de man van de frozen conflicts en dat is positief bedoeld. Sinds 1985 is hij lid van de Kamer van Volksvertegenwoordigers. Hij werd al snel staatssecretaris voor Onderwijs, daarna voor Wetenschapsbeleid en daarna voor Buitenlandse Handel. Hij was ook lid van de Parlementaire Assemblee van de Raad van Europa, de Assemblee van de WEU en een van de actiefste leden van de Europese Conventie. Hij is dus een van de weinige parlementsleden die de Europese grondwet heeft gelezen alvorens ze goed te keuren. Sinds 2003 is hij senator en sinds twee jaar Bijzonder Gezant voor de OVSE. Hij mocht daarvoor namens de regering naar duistere gebieden reizen, zoals Abchazië, Zuid-Ossetië, Transnistrië, Nagorno-Karabach en dergelijke meer om een oplossing te zoeken voor de frozen conflicts. Of zijn warme persoonlijkheid intussen voor wat dooi heeft kunnen zorgen, zal hopelijk spoedig blijken. In elk geval heb ik gehoord, Pierre, dat uw collega's blij zullen zijn dat ze u na het Belgische OVSE-voorzitterschap opnieuw in de Senaat zullen mogen verwelkomen.

*Philippe Moureaux, het schijnt dat we vandaag vieren dat u twintig jaar parlements lid bent. Dat verbaast me eigenlijk. Eerlijk gezegd had ik de indruk dat u al altijd parlements lid bent geweest.*

*Philippe Moureaux heeft voor mij steeds deel uitgemaakt van het beeld dat ik van de politiek had. Reeds in 1980 was hij minister van Binnenlandse Zaken en Institutionele Hervormingen. Vervolgens was hij minister-president van de Franse Gemeenschap, minister van het Brusselse Gewest, minister van Staat, en niet te vergeten, burgemeester van Molenbeek.*

*Voor mij rijmt Moureaux op 'staats hervorming'. Hij is trouwens te zien op alle foto's die de communautaire onderhandelingen vereeuwigen. De enige staats hervorming waarin hij geen rol heeft gespeeld, is die van vader Eyskens, in 1970. Hij kent elk detail van Brussel-Halle-Vilvoorde en is een geduchte onderhandelaar, wat in het nadeel speelt van de*

personnes autour de la table. En tant que professeur d'histoire à l'ULB, il ne doit pas effectuer trop de recherches. Il a écrit lui-même l'histoire de ce dernier quart de siècle.

Pour conclure, nous rendons aujourd'hui hommage à Anne-Marie Lizin, la présidente en personne. En 1979, lorsque le Parlement européen fut pour la première fois élu directement, elle était déjà présente. Ensuite, impossible de l'arrêter. J'ai dû chercher longuement avant de trouver une assemblée au sein de laquelle Anne-Marie n'avait jamais siégé. Et j'ai fini par en trouver une : le conseil provincial. Elle est même experte indépendante auprès des Nations Unies pour les domaines de la pauvreté et des droits de l'homme. Je suppose que c'est cet engagement et non, par exemple, la question de l'égalité entre hommes et femmes qui l'incita à se rendre à Guantanamo.

Le moins que l'on puisse dire c'est qu'Anne-Marie Lizin ne tient pas en place. Ceux qui l'ignoraient encore, s'en sont vite rendu compte lorsqu'elle est devenue présidente du Sénat. Elle interprète le rôle de chambre de réflexion au sens le plus large. Le monde entier sait désormais que le Sénat belge existe. Car une moitié de la population mondiale est déjà passée par ici tandis que l'autre a inscrit une rencontre ou un débat dans son agenda. Quoi qu'il en soit, Anne-Marie Lizin est la preuve vivante que les hommes qui prétendaient que les femmes n'étaient pas faites pour la politique, se trompaient lourdement.

*Aujourd'hui, au Sénat, nous rendons non seulement hommage à six sénateurs mais nous honorons aussi plus de vingt-cinq années hautes en couleur de l'histoire politique de la Belgique. Ce que je voudrais particulièrement célébrer aujourd'hui, c'est que vous avez démontré que la politique est un engagement qui a du sens, qu'elle n'est pas facile mais qu'elle peut changer les choses. C'est ce que vous avez fait et je vous en remercie et vous félicite du fond du cœur. (Vifs applaudissements)*

**M. le président.** – Je prie Mme la présidente de remettre aux jubilaires la médaille d'honneur qui leur est décernée par le Sénat.

*Mme Lizin remet les médailles d'honneur aux jubilaires.*

*Pendant que Mme Lizin remet les médailles d'honneur, M. Nimmegeers quitte le fauteuil présidentiel.*

*Il remet la médaille d'honneur à Mme Lizin.*

*(Mme Anne-Marie Lizin, présidente, prend place au fauteuil présidentiel.)*

**M. Philippe Moureaux.** – *Je suis particulièrement honoré de pouvoir être parmi vous pour cet hommage. Mon statut d'aîné des parlementaires honorés aujourd'hui me vaut de remercier, en notre nom à tous, tous ceux qui ont rendu possible l'organisation de cette cérémonie.*

*Le rappel de notre carrière politique ressemble à maints égards à un éloge funèbre, mais nous ne resterons pas sur cette impression. Nous sommes tous jeunes d'esprit et prêts à affronter les problèmes que la vie nous réserve encore.*

Ceux qui sont devant ou derrière moi – je suis encerclé et pas

*andere personen rond de tafel. Als hoogleraar geschiedenis aan de ULB hoeft hij niet al te veel opzoekingen te doen. Hij heeft de geschiedenis van de voorbije kwarteeuw zelf geschreven.*

*We besluiten met een huldebetoen aan mevrouw Anne-Marie Lizin, de voorzitter zelf. In 1979, toen het Europees Parlement voor het eerst rechtstreeks verkozen werd, was ze al aanwezig. Daarna kon niets haar nog tegenhouden. Ik heb lang moeten zoeken om een assemblee te vinden waarin Anne-Marie Lizin niet heeft gezeteld. Uiteindelijk heb ik er een gevonden: de provincieraad. Ze is zelfs onafhankelijk expert van de Verenigde Naties op het gebied van armoede en mensenrechten. Ik vermoed dat dit engagement, en niet de gelijkheid van mannen en vrouwen, haar ertoe heeft aangezet naar Guantanamo te gaan.*

*Op zijn minst kan worden gezegd dat Anne-Marie Lizin niet kan stilzitten. Degenen die het nog niet wisten, hebben het snel beseft toen ze voorzitter van de Senaat werd. Ze vat de rol van reflectiekamer in de ruimste zin op. De hele wereld weet voortaan dat de Belgische Senaat bestaat. De helft van de wereldbevolking is hier immers al geweest terwijl de andere helft een debat of een ontmoeting in zijn agenda heeft staan. Hoe dan ook, Anne-Marie Lizin is het levende bewijs dat de mannen die beweerden dat vrouwen niet voor politiek geschikt waren, zich zwaar hebben vergist.*

We huldigen hier vandaag in de Senaat niet alleen zes senatoren. We huldigen meer dan vijftig jaar Belgische politieke geschiedenis en het feit dat die geschiedenis kleurrijk was. Wat ik vandaag vooral wil huldigen, is dat u hebt aangetoond dat politiek een zinvol engagement is, dat politiek niet gemakkelijk is, maar wel zaken kan veranderen. U hebt dat gedaan en ik wil u daarvoor van harte bedanken en feliciteren. *(Levendig applaus)*

**De voorzitter.** – Ik verzoek mevrouw de voorzitter de jubilarissen de erepenning uit te reiken die hun door de Senaat wordt aangeboden.

*Mevrouw Lizin overhandigt de erepenningen aan de andere jubilarissen.*

*Terwijl mevrouw Lizin de erepenningen overhandigt verlaat de heer Nimmegeers de voorzitterszetel.*

*Hij overhandigt de erepenning aan mevrouw Lizin.*

*(Voorzitter: mevrouw Anne-Marie Lizin.)*

**De heer Philippe Moureaux.** – Het vereert me ten zeerste bij u te mogen zijn voor dit eerbetoen. In naam van de gehuldigden en in mijn hoedanigheid van oudste onder hen dank ik eenieder die het mogelijk heeft gemaakt deze plechtigheid te organiseren.

De herinnering aan onze politieke loopbaan lijkt in veel opzichten op een grafrede, maar we blijven niet bij deze indruk stilstaan. Allen zijn we jong van geest en staan we klaar om de problemen aan te pakken die het leven voor ons nog in petto heeft.

*Wie voor en achter mij staan – ik ben omsingeld en niet door*

par n'importe qui – sont effectivement restés fort jeunes.

La première fois que j'ai hanté cette assemblée, je suis entré par la toute petite porte pour m'installer à la tribune dite « des fonctionnaires » en qualité de représentant de cabinet. C'était une assemblée de personnes âgées et j'aurais peut-être été le plus jeune si j'avais été membre de ce parlement. Aujourd'hui, je suis le plus âgé. Quel changement ! Nous faisons figure d'anciens mais, par rapport à cette époque, nous sommes des gamins et une gamine.

Je voudrais profiter de ma présence à la tribune pour faire quelques réflexions. La première portera sur une évolution inquiétante de la vie politique. À treize ans, je faisais la révolution par rapport à mon père dans la cuisine-cave dans laquelle je me retrouvais. Quand j'ai commencé à m'intéresser au débat parlementaire, une grande réserve était de mise vis-à-vis de la vie privée des élus. Je dirai même – c'est un peu gênant en ce jour où l'on fait notre éloge funèbre – que le seul événement médiatisé de leur vie privée, c'était leur enterrement. Je me souviens d'André Cools, qui me disait : « Tu sais, au Parti socialiste, ce que nous réussissons le mieux, ce sont les enterrements ». Mon père, revenant de l'enterrement d'un ancien président du Sénat, M. Gillon, un libéral un peu fransquillon, un monsieur très raide et très laïque, me décrivait une cérémonie somptueuse en présence de l'armée. Devant mon incompréhension, il m'expliquait à quel point l'enterrement était important pour un homme politique : c'était son ultime message. M. Gillon me disait toujours : « Moi qui suis laïque, venu d'une Flandre très catholique, je veux avoir un enterrement fastueux, avec l'armée, pour montrer qu'un laïque aussi peut avoir cela ». Aujourd'hui, la situation est bien différente. Je crois qu'à mon enterrement, il n'y aura pas beaucoup de journalistes. De nos jours, mariages, amours – pensons à l'assemblée voisine, où deux parlementaires qui se sont un peu trop croisés ont fait les premières pages – s'étalent à la une. *Paris Match* nous montre, sur papier glacé, les mariages, les animaux domestiques, les enfants. Demain, peut-être, le coït ininterrompu de deux politiques. Je ne sais trop jusqu'où l'on ira mais je crois que nous devons tout de même faire attention car ce n'est pas uniquement la faute des journalistes. C'est aussi notre faute. Nous avons un peu trop tendance, quand nous n'avons pas de grand message politique à faire passer, à mettre en avant le petit enfant, la charmante épouse ou le charmant époux. Après, nous sommes étonnés, quand l'enfant a commis une bêtise, que l'on en parle en disant « c'est le fils de » ou, quand le ménage a tourné au vinaigre, que l'on fasse aussi un reportage. Cette évolution n'est pas très saine et je pense que nous devrions tous faire attention. Je dis surtout cela pour les plus jeunes. Nous, il ne peut plus nous arriver tellement d'aventures.

Je voudrais aussi faire une réflexion sur la politique en tant qu'être humain et sur deux aspects, continuité et discontinuité. Ce qui me frappe avec le temps, c'est que nous sommes fondamentalement dans la continuité. J'ai mangé du marxisme avec ceux que mes parents appelaient « les domestiques » puisqu'à l'époque, cette belle grande bourgeoisie, pleine de vertus par ailleurs, les appelait comme cela.

Mon analyse de la société n'a pas tellement changé. Il y a des choses que l'on absorbe très jeune et qui sont très fortes.

*de eersten de besten – zijn inderdaad erg jong gebleven.*

*Toen ik hier de eerst keer kwam binnengeslopen, was dat heel bescheiden om als kabinetsvertegenwoordiger op de tribune van de ambtenaren te gaan zitten. Het was een assemblee van mensen op leeftijd en mocht ik toen verkozen zijn, ik was wellicht het jongste parlamentslid geweest. Vandaag ben ik de nestor. Wat een verandering! Wij gaan door voor de oude garde, maar in vergelijking met toen zijn we maar jochies.*

*Ik zou vanop deze tribune enkele opmerkingen willen maken. De eerste betreft een onrustwekkende ontwikkeling in het politieke leven. Als dertienjarige revolteerde ik tegen mijn vader in de kelderkeuken waar ik toen woonde. Toen ik mij voor de parlementaire debatten begon te interesseren, was het gebruikelijk de grootste discretie te bewaren met betrekking tot het privé-leven van de verkozenen. Ik zou zelfs beweren – en dat is wat vervelend nu onze lijkrede wordt uitgesproken – dat hun begrafenis als enige gebeurtenis uit hun privé-leven de media haalde. Ik herinner me dat André Cools me zei: 'Wat we bij de PS het meest succesvol weten te organiseren, dat zijn de begrafenissen.' Toen mijn vader terugkwam van de begrafenis van een gewezen Senaatsvoorzitter, de heer Gillon, een wat franskiljonse liberaal, een heel stijve en een heel vrijzinnige mijnheer, beschreef hij me een prachtige ceremonie in aanwezigheid van het leger. Toen hij zag dat ik er niets van begreep, legde hij me uit hoe belangrijk voor een politicus zijn eigen begrafenis wel is: dat was zijn ultieme boodschap. De heer Gillon zei me altijd: 'Ik, die als vrijzinnige uit het diep katholieke Vlaanderen ben gekomen, wens een luisterrijke begrafenis met het leger erbij, om te tonen dat een vrijzinnige daar ook recht op heeft.' Vandaag is er veel veranderd. Ik denk dat er op mijn begrafenis weinig journalisten zullen zijn. Vandaag de dag halen trouwpartijen en liefdesverhalen de voorpagina – denk maar aan het lot dat twee leden van onze zusterassemblee was beschoren, toen ze wat te veel met elkaar uitgingen. Paris Match toont ons de huwelijken, de huisdieren, de kinderen op glanspapier. Morgen misschien wel de coïtus non interruptus van twee politici. Ik weet niet hoever dat allemaal zal gaan, maar ik vind toch dat we moeten oppassen, want het is niet alleen de schuld van de journalisten. Het is ook onze schuld. We zijn wat te snel geneigd om, als we geen grote politieke boodschap te brengen hebben, het kleinkind, de charmante echtgenote of echtgenoot naar voren te schuiven. Nadien zijn we verwonderd dat, als het kind een stommiteit uithaalt, er wordt gesproken over 'de zoon van' of dat, als het huwelijk op de klippen loopt, er een reportage over wordt gemaakt. Dat is geen gezonde ontwikkeling en ik denk dat we allemaal moeten opletten. Ik zeg dat vooral voor de jongeren. Ons kan niet meer zoveel overkomen.*

*Ik zou ook een opmerking willen maken over de politicus als mens en over twee aspecten, de continuïteit en de discontinuïteit. Wat mij mettertijd treft, is dat wij fundamenteel in de continuïteit verkeren. Ik heb het marxisme geleerd van de mensen die mijn ouders 'het huispersoneel' noemden, want zo werden ze genoemd bij die prachtige hoge burgerij van weleer, die overigens heel wat deugden incarneerde.*

*Mijn maatschappijanalyse is niet zo sterk veranderd. Er zijn zaken die we op zeer jonge leeftijd assimileren en die zeer*

Toutefois, il y a discontinuité dans la manière d'appréhender les choses. La vie, les difficultés, les heurts, les murs auxquels on se cogne, nous apprennent beaucoup.

Je reprends un instant mon exemple : il y a continuité dans l'analyse sociale, mais une très grande discontinuité dans la manière d'essayer d'aider les personnes. Quand j'étais jeune, je pensais que je détenais la vérité, comme nous pensons tous l'avoir à certains moments. Ceux qui croient ne pas l'avoir et font de la politique sont bien dangereux, car ils n'ont pas de balises. J'avais l'impression que cette vérité, je la distribuais « de haut ». Depuis lors, j'en suis revenu !

On a parlé de mon maïorât à Molenbeek-St-Jean. Il est vrai que ce fut pour moi une occasion d'inverser le processus. Notre « présidente adorée » y a d'ailleurs fait allusion. Nous sommes donc un mélange de continuité et de discontinuité.

Je vais maintenant évoquer quelque peu les autres collègues qui fêtent comme moi leurs vingt années de mandat parlementaire.

Pierre Chevalier, qui est encore très jeune, est un homme qui me trouble toujours un peu. J'en ai entendu parler pour la première fois dans les milieux de ma formation politique comme le successeur de Van Acker, même si aujourd'hui il n'est pas tout à fait assis du côté où se trouvait ce dernier.

Pierre, tu te souviendras certainement de l'époque où tu étais présenté comme le dauphin de Van Acker. À un moment donné, tu a pris une décision sur laquelle je ne dois pas me prononcer, mais j'ai toujours apprécié chez toi une forme d'élégance de relation et de pensée. Mes amis du SP n'étaient pas heureux de ta décision et, à leur place, je ne l'aurais pas été non plus. Pourtant, nos relations sur le plan humain n'ont absolument pas changé. Tu es un homme qui a un côté à la fois chaleureux et droit, que j'ai toujours apprécié et que je souhaitais souligner.

Mes premiers souvenirs de Hugo Coveliers sont liés au fait qu'il était considéré comme la terreur des gouvernements dans lesquels j'ai siégé. Au conseil des ministres on disait : Attention, Coveliers va interpellier ! Il parlait alors de problèmes liés à la sécurité, aux complots, etc. D'aucuns disaient, et ce n'était pas tout à fait faux : il a encore été tuyauté par un colonel de gendarmerie mécontent ! Il était considéré – je suppose qu'il s'en souviendra – comme le porte-parole d'une partie des forces publiques qui n'étaient pas toujours contentes de ce qui se faisait.

Ce n'est pas un homme facile, mais c'est un homme courageux. Je l'ai récemment apprécié à Anderlecht, où il est venu dans la fosse aux lions. Il est tout à son honneur d'avoir participé à une discussion dans un milieu très difficile par rapport aux mauvaises idées qu'il défend. Ses idées sont très dangereuses, mais l'homme est courageux. Je souhaitais souligner cet élément.

M. Roelants du Vivier, c'est l'aristocratie au parlement. Naguère, il y avait toujours un ecclésiastique de haut rang. Tout évolue dans notre société : auparavant, c'était le PSC-CVP qui nous donnait l'ecclésiastique, maintenant c'est

*krachtig zijn. In de manier waarop we de zaken bevatten, is er echter discontinuïteit. Het leven, de moeilijkheden, de schokken, de muren waar we tegen lopen, zijn bijzonder leerrijk.*

*Ik kom even terug op mijn voorbeeld: in de sociale analyse heerst continuïteit, maar in de manier waarop ik de mensen tracht te helpen een zeer grote discontinuïteit. Als jongere dacht ik de waarheid in pacht te hebben, zoals iedereen op bepaalde ogenblikken. Wie dat niet denkt en toch in de politiek gaat, is een gevaarlijk personage want hij heeft geen referentiekader. Ik had de indruk dat ik die waarheid van bovenaf zou verspreiden. Inmiddels ben ik daarvan teruggekomen.*

*Er werd verwezen naar mijn burgemeesterschap van Sint-Jans-Molenbeek. Het is juist dat ik daar de gelegenheid heb gekregen om dat proces om te keren. Onze geliefde voorzitter heeft er trouwens op gealludeerd. Wij zijn dus een mengeling van continuïteit en discontinuïteit.*

*Ik zal nu even uitweiden over de andere collega's die net als ik vandaag hun twintigjarig ambtsjubileum in het Parlement vieren.*

*Pierre Chevalier is nog heel jong en brengt me altijd een beetje in verlegenheid. Ik hoorde het eerst over hem spreken in politieke kringen als over de opvolger van Van Acker, ook al staat zijn zetel vandaag niet meer aan de kant waar Van Ackers zetel stond.*

*Pierre, je herinnert je zeker de tijd toen je werd voorgesteld als dauphin van Van Acker. Op een bepaald ogenblik heb je een beslissing genomen waarover ik me niet hoeft uit te spreken, maar in jou heb ik altijd een vorm van elegant communiceren en soepel denken weten te waarderen. Mijn vrienden van de SP waren niet gelukkig met jouw beslissing en in hun plaats zou ik dat evenmin geweest zijn. Nochtans zijn onze betrekkingen van mens tot mens absoluut onveranderd gebleven. Je bent tegelijkertijd een hartelijk en rechtschapen man. Ik heb dat altijd gewaardeerd en ik wens dat te benadrukken.*

*In mijn prilste herinneringen teistert Hugo Coveliers de regering waarin ik minister was. Op de ministerraad luidde het: Opgelet, Coveliers interpelleert! Hij had het dan over problemen in verband met de veiligheid, complotten, en dergelijke meer. Sommigen beweerden – en dat was er niet ver naast – dat hij weer eens was getipt door een ontevreden rijkswachtkolonel! Hij werd beschouwd – en ik veronderstel dat hij zich dat herinnert – als woordvoerder van een deel van de openbare macht dat niet altijd tevreden was met wat er toen gebeurde.*

*Hij is geen gemakkelijk man, maar wel een man met moed. In Anderlecht heb ik onlangs kunnen appreciëren hoe hij zich in het hol van de leeuw heeft gewaagd. Het strekt hem tot eer dat hij heeft deelgenomen aan een discussie in een zeer moeilijk milieu over de slechte ideeën die hij voorstaat. Zijn ideeën zijn bijzonder gevaarlijk, maar de man heeft wel moed. Dat element wenste ik te benadrukken.*

*De heer Roelants du Vivier, dat is de aristocratie in het Parlement. Destijds was er altijd wel een kerkelijke hoogwaardigheidsbekleder. Alles evolueert echter in onze samenleving: vroeger leverde de CVP-PSC die kerkleider,*

le SP.A !

Il y avait toujours beaucoup d'aristocrates dans cette assemblée. Il n'y en a plus beaucoup, mais quand je le vois marcher, parler, s'exprimer, « galanter », être d'une amabilité suave, moi qui suis historien de l'ancien régime, je me vois au XVIII<sup>ème</sup> siècle, dans le salon de Charles de Cobenzl, près de la rue Royale, chez un de ces grands fonctionnaires de l'État, plein de ce faste et de cette merveilleuse attraction que constitue en un certain sens cette aristocratie. Je ne dis pas cela uniquement par ironie, mais aussi parce qu'il en a non seulement l'élégance d'apparence, mais également l'élégance de pensée.

Jean-Marie Happart, c'est tout un programme. En politique, on dit souvent que l'on côtoie, au sein de son propre parti, des gens dont on partage les idées mais qui ne sont pas forcément des amis. Avec Jean-Marie Happart, c'est le contraire : je ne partage pas toujours ses idées mais c'est un ami. C'est un homme extrêmement chaleureux et fraternel. Nous nous sommes confrontés, « engueulés », parfois jeté des pierres – enfin, lui m'en a jetées ... (*Rires*) Nous avons connu des moments très difficiles, mais il est déjà venu me donner des conseils pour mon petit verger, dans le Namurois. Derrière son image un peu brute « d'homme de la campagne », il est beaucoup plus compliqué qu'il n'y paraît et je souhaite lui rendre hommage.

Derrière moi, c'est l'eau et le feu. Je connais Anne-Marie Lizin depuis longtemps. Nous avons commencé à peu près en même temps notre parcours politique, dans des fonctions très différentes. J'ai pu l'apprécier ... et craindre l'inattendu.

Anne-Marie est une femme pleine de qualités et d'intelligence, dotée d'un sens du travail exceptionnel, comme l'a dit notre vice-président. Cependant, c'est toujours au moment où on ne l'attend pas qu'elle fera un mauvais coup ... (*Sourires*) Je ne résisterai pas au plaisir d'en raconter un, car ce mauvais coup est aussi un bon coup.

Quand j'étais vice-premier ministre, elle était secrétaire d'État à l'Europe et disposait déjà du réseau de relations que l'on sait. Léo Tindemans, ministre des Affaires étrangères, courait derrière elle pour tenter d'obtenir des rendez-vous avec les hommes d'État qu'elle avait vus avant lui. Cela provoquait quelques difficultés au gouvernement et Wilfried Martens me priait régulièrement de « m'occuper d'Anne-Marie ». Je l'incitais au calme, tout en reconnaissant que son travail était remarquable et son réseau de relations extraordinaire. Les rapports qu'elle me remettait d'ailleurs régulièrement – car elle me considérait, à l'époque ... (*Rires*) – faisaient de moi un homme souvent mieux informé que le ministre des Affaires étrangères.

Après la première guerre d'Irak, un consensus international faisait que Yasser Arafat était interdit de toute rencontre avec des hommes politiques américains et européens. Mais Anne-Marie Lizin m'annonce qu'elle a l'occasion de rencontrer le leader palestinien, arguant qu'il faudra quand même, un jour ou l'autre, lui reparler. Bien sûr, Tindemans, s'il le savait, en ferait un drame ... Je lui donne mon autorisation, à la condition que cette rencontre soit tout à fait

vandaag doet de SP.A dat!

*Vroeger waren er altijd veel aristocraten in deze assemblee. Vandaag is dat niet meer het geval, maar wanneer ik zie hoe hij voortschrijdt, praat, zich uitdrukt, zijn fatsoen en hoffelijkheid tentoonspreidt en ons met zoetgevooidse minzaamheid bejagent, waan ik mij, als historicus van het Ancien Régime, in de 18<sup>de</sup> eeuw in de salon van Karel van Cobenzl, vlakbij de Koningsstraat, bij één van die hoge staatsambtenaren, gehuld in de luister en wondere bekoorlijkheid die in zekere zin de aristocratie uitmaken. Ik zeg dat niet louter ironisch, maar ook omdat hij er naast zijn elegante verschijning, ook zijn stijlvolle ideeën aan ontleent.*

*Jean-Marie Happart, dat is een heel program. In de politiek wordt vaak gezegd dat men in zijn eigen partij in aanraking komt met mensen die dezelfde ideeën delen, maar niet per se vrienden zijn. Met Jean-Marie Happart is het tegendeel waar: ik deel niet altijd zijn mening, maar hij is een vriend. Hij is een bijzonder hartelijke spitsbroeder. Wij waren vaak in de contramine, we hebben mekaar uitgescholden, zelfs met stenen geworpen – enfin hij heeft stenen naar mij geworpen .... (Gelach) Wij hebben het soms zeer moeilijk kunnen vinden, maar hij is me wel al goede raad komen geven voor mijn kleine boomgaard in de streek van Namen. Achter zijn wat onbehouden imago van buitenmens gaat een complexe persoonlijkheid schuil en ik wens hem hulde te brengen.*

*Wie hier achter mij zit, dat is water en vuur. Ik ken Anne-Marie Lizin al lang. Wij zijn onze politieke loopbaan bijna tegelijkertijd begonnen, zij het in een verschillende functie. Ik heb haar weten te waarderen ... en het onverwachte te vrezen.*

*Anne-Marie heeft veel kwaliteiten, ze is verstandig en beschikt over een uitzonderlijke werkkraft, zoals onze vice-voorzitter heeft benadrukt. Desalniettemin komt ze altijd op een onverwacht moment gemeen uit de hoek .... (Er wordt geglimlacht) Ik kan er niet aan weerstaan een van die streken uit de doeken te doen, ook al omdat het eigenlijk een meesterstreek was.*

*Toen ik vice-eerste minister was, was zij staatssecretaris voor Europese Aangelegenheden en beschikte ze al over haar bekende netwerk aan contacten. Leo Tindemans, de minister van Buitenlandse Zaken, liep achter haar aan in een poging een afspraak te versieren met staatshoofden die zij al vóór hem had ontmoet. Dat veroorzaakte wrevel in de regering en Wilfried Martens vroeg me geregeld om Anne-Marie wat in te tomen. Ik maande haar tot kalmte, maar moest erkennen dat haar werk merkwaardig en haar netwerk aan contacten buitengewoon waren. Door de rapporten die ze me overigens regelmatig deed geworden – toen had zij immers nog achting voor mij ... (Gelach), was ik vaak beter voorgelicht dan de minister van Buitenlandse Zaken.*

*Na de eerste Golfoorlog belette een internationale consensus elke ontmoeting tussen Yasser Arafat en Amerikaanse of Europese politici. Anne-Marie Lizin laat me echter weten dat ze de gelegenheid heeft om de Palestijnse leider te ontmoeten, en argumenteert dat we vroeg of laat toch opnieuw met hem in gesprek moeten treden. Natuurlijk zou Tindemans, mocht hij op de hoogte geraken, er een drama van maken ... Ik geef haar mijn zegen, op voorwaarde dat ze uiterst discreet te*



discrète.

Peu de temps après, le journal télévisé de RTL s'ouvrait sur ce titre : « Anne-Marie Lizin rencontre Arafat à Tunis ». Reportage en direct : M. Arafat et Mme Lizin se font la bise. Les ennuis n'ont pas tardé. Au *kern*, ce fut ma fête. Je l'ai évidemment défendue ; j'étais bien obligé ... (*Rires*)

Sa réaction, lorsque je l'ai convoquée, fut à la hauteur du personnage : « C'était un hasard », me dit-elle d'un air désolé, « RTL était justement à Tunis ». Je me suis mis en rage. La superbe Anne-Marie, tout à coup muée en petite fille, m'a alors répondu : « Je n'aurais pas dû ; je ne le ferai plus. »

Politiquement, c'était un très beau coup. Elle a rouvert une voie que tout le monde a suivie. Il fallait évidemment parler avec le Président Arafat. Mais je n'en dirais peut-être pas autant sur le plan des relations au sein du gouvernement ...

Contrairement à Tindemans, Wilfried Martens était très sage, très gentil. Il était plutôt du genre à m'apaiser. Il m'enguirlandait un petit peu parce qu'il le fallait bien, mais cela n'allait pas plus loin.

Aujourd'hui, notre présidente a mis le feu au Sénat. Le problème est de savoir jusqu'où ira l'incendie. Je ne ferai aucun pronostic puisqu'elle est, par définition, imprévisible.

Je remercie le premier ministre, qui a bien voulu nous rendre ce charmant hommage et tous ceux qui s'y sont joints. J'ai apporté un petit cadeau pour mes collègues jubilaires et, bien entendu, pour le premier ministre. Il s'agit d'une brochure que la Région bruxelloise vient de sortir sur Molenbeek, « *Molenbeek à la carte* », pour les inviter à visiter ma commune.

À mes collègues néerlandophones, je dirai que contrairement à ce qu'ils croient, la porte de Flandre est à Molenbeek. Au premier ministre, je rappellerai que l'axe structurant de Molenbeek, c'est la *Gentsesteenweg*, que nous avons une frontière avec la Région flamande, que nous sommes une commune très proche. Ils ne doivent donc pas avoir peur. D'ailleurs, comme ils sont courageux, ils oseront peut-être y venir.

À M. Roelants du Vivier, je dirai que c'est un ouvrage dans lequel il verra que nous sommes sans doute une des communes les plus pauvres sur le plan archéologique, mais que nous ne sommes pas pour autant démunis. Il aura l'occasion de découvrir des choses intéressantes.

J'invite mes amis wallons, qui ne connaissent souvent de Bruxelles que le Pentagone, à prendre cette carte et à aller faire un petit tour à Molenbeek.

En politique, il y a le rationnel, l'idéologique et le sentimental. La grande brute qui est devant vous est très sentimentale. La commune de Molenbeek est vraiment devenue – je n'y ai pas grandi, j'y ai été parachuté – un morceau de mon cœur. J'espère que vous avez toutes et tous dans votre cœur un morceau de territoire et une population qui vous sont chers car, quelles que soient nos différences politiques, nous ne devons jamais oublier que nous ne

*werk gaat.*

*Enige tijd later begint het RTL-journaal met de aankondiging: 'Anne-Marie Lizin ontmoet Arafat in Tunis'. Rechtstreekse reportage: de heer Arafat en mevrouw Lizin omhelzen elkaar. De problemen hebben niet op zich laten wachten. Op de kern heb ik ervan gelust. Ik heb haar uiteraard verdedigd; ik was wel verplicht .... (Gelach)*

*Toen ik haar bij mij liet komen, reageerde ze zoals men van haar kan verwachten: 'Het was een toeval', zei ze vol spijt, 'RTL was juist op dat moment in Tunis.' Ik ben in woede uitgebarsten. De trotse Anne-Marie werd plots een klein meisje en antwoordde: 'Ik had dat niet mogen doen; ik zal het niet meer doen.'*

*Vanuit politiek oogpunt was het een meesterstuk. Ze heeft de weg gebaad, die iedereen heeft gevolgd. Natuurlijk moest men in gesprek treden met voorzitter Arafat. Voor de betrekkingen binnen de regering laat ik die superlatieven wel achterwege ...*

*In tegenstelling tot Tindemans, was Wilfried een heel wijs en vriendelijk man. Hij stelde me veeleer gerust. Hij schold me soms wel de huid vol omdat dat nu eenmaal moest, maar verder ging het niet.*

*Vandaag heeft onze voorzitter de Senaat in vuur gezet. We weten alleen niet tot waar de brand zal woeden. Ik durf daarover geen voorspellingen doen, want zij is per definitie onvoorspelbaar.*

*Ik dank de eerste minister en allen die zich bij hem hebben aangesloten voor het hartelijke huldebetoon. Ik heb een klein geschenk meegebracht voor mijn collega's jubilarissen en welteverstaan ook voor de eerste minister. Het is een brochure die het Brussels Hoofdstedelijk Gewest zopas heeft uitgegeven over mijn gemeente, 'Molenbeek à la carte', en ik nodig u uit Molenbeek te komen bezoeken.*

*Mijn Nederlandstalige collega's kan ik verzekeren dat, in tegenstelling tot wat ze denken, de Vlaamsepoort in Molenbeek is gelegen. De eerste minister wijs ik erop dat de Gentsesteenweg de ruggengraat van Molenbeek is, dat wij een grens hebben met het Vlaams Gewest en dat wij een zeer nabijgelegen gemeente zijn. Niemand hoeft dus bang te zijn. Vlamingen laten de moed overigens niet snel zakken en durven dus misschien wel langs te komen.*

*Mijnheer Roelants du Vivier, uit het werkje blijkt dat we vanuit archeologisch oogpunt een van de armste gemeenten zijn, maar daarom zijn we nog niet berooid. U zult er interessante dingen kunnen ontdekken.*

*Mijn Waalse vrienden die in Brussel vaak alleen de Vijfhoek kennen, nodig ik uit om de kaart ter hand te nemen en een wandelingetje te komen maken in Molenbeek.*

*In de politiek vindt men zowel rationele denkers als idealisten en gevoelsmensen. Het woeste geweld dat voor u staat, is eigenlijk een gevoelsmens. De gemeente Molenbeek, waar ik niet ben opgegroeid, maar wel geparachuteerd, heeft een plaats veroverd in mijn hart. Ik hoop dat er in uw aller hart plaats is voor een stukje land en een bevolking, want over alle politieke meningsverschillen heen, mogen we niet vergeten dat wij er niet zijn voor onszelf of voor een paar enkelingen,*

sommes pas là pour nous ou pour quelques-uns, mais pour les gens. (*Applaudissements*)

**Mme la présidente.** – Je déclare la séance extraordinaire close.

J'invite tous les présents à la réception offerte dans les salons du Sénat.

La prochaine séance aura lieu cet après midi à 15 heures.

*(La séance est levée à 12 h 35.)*

*maar wel voor de mensen.* (Applaus)

**De voorzitter.** – Ik verklaar de buitengewone vergadering gesloten.

Ik nodig hierbij alle aanwezigen uit voor een receptie in de salons van de Senaat.

De volgende vergadering vindt plaats deze namiddag om 15 uur.

*(De vergadering wordt gesloten om 12.35 uur.)*